

Législatives du 2 juillet

Les chefs de partis s'emballent P4



Messi en patron du jeu  
**Les Verts**  
impuissants face au  
rouleau compresseur  
argentin P12

# L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Jeudi 18 juin 2026 / N° 1364 / PRIX 20 DA

Ligne ferroviaire Alger-Tamanrasset

## LE GOUVERNEMENT DONNE LE TEMPO

*L'exécutif maintient le cap sur l'un des projets d'infrastructure les plus ambitieux du pays. Examinée lors de la réunion du gouvernement, la déclaration d'utilité publique de deux segments clés de la ligne ferroviaire Alger-Tamanrasset marque une nouvelle impulsion donnée à ce chantier stratégique.* P2



Sortie de la liste grise du GAFI

## L'ALGÉRIE SE RAPPROCHE DE SON BUT



Il sera signé demain en Suisse  
**L'ACCORD AMÉRICANO-IRANIEN**  
FAIT BOUGER LES LIGNES P3

Coopération bilatérale

## PÉKIN ENCENSE L'ALGÉRIE, PARTENAIRE CLÉ

*L'ambassadeur de Chine en Algérie, Dong Guangli, a salué la place qu'occupe l'Algérie sur les scènes régionale et internationale* P2



## Mourad Hanifi reçoit une délégation de Huawei Cap sur la mine intelligente

L'industrie minière poursuit sa mue. Le ministre en charge du secteur explore de nouvelles pistes de modernisation avec le géant chinois Huawei, dont une délégation de hauts responsables est en visite à Alger. Elle a été reçue, hier, par Mourad Hanifi. La rencontre, qui s'est déroulée en présence de la secrétaire d'État chargée des Mines, Karima Bakir, ainsi que de plusieurs cadres du département ministériel, a permis de mettre en avant les possibilités offertes par les technologies numériques de dernière génération pour transformer les activités minières en Algérie. À cette occasion, les experts de Huawei ont présenté plusieurs solutions innovantes destinées à accompagner la modernisation du secteur. Les discussions ont notamment porté sur l'intégration de technologies avancées telles que les réseaux 5G et les applications de l'intelligence artificielle dans les différentes étapes de la chaîne de valeur minière. L'objectif affiché est d'améliorer les performances des opérations d'exploration, d'analyse géologique et d'exploitation des ressources minières, tout en répondant aux exigences croissantes liées à la sécurité, à la productivité et à la protection de l'environnement. Les infrastructures de télécommunication intelligentes ont également figuré parmi les principaux axes abordés lors de cette réunion. Au-delà des aspects technologiques, les deux parties ont accordé une place importante à la question du développement des compétences. La formation spécialisée ainsi que le renforcement des capacités technologiques des cadres, ingénieurs et techniciens du secteur minier national ont ainsi été identifiés comme des leviers essentiels pour réussir cette transition numérique. Intervenant lors de cette rencontre, Mourad Hanifi a souligné les bénéfices potentiels d'une telle démarche pour l'économie nationale. Selon lui, l'introduction de ces technologies de pointe permettrait non seulement d'optimiser les performances industrielles et managériales, mais également de réduire considérablement l'exposition des travailleurs aux risques inhérents aux opérations réalisées sur le terrain. Le ministre a, par ailleurs, salué la pertinence des propositions présentées par Huawei, réaffirmant la volonté des pouvoirs publics d'engager une transformation profonde du secteur minier. Cette orientation vise à faire évoluer l'activité minière nationale d'un modèle centré sur l'extraction brute vers une approche davantage axée sur la maîtrise de l'ensemble du processus industriel et la création de valeur ajoutée. Cette démarche s'inscrit dans le cadre des orientations fixées par le président de la République ainsi que dans l'esprit de la nouvelle législation minière, qui ambitionne de renforcer l'attractivité et la compétitivité du secteur. Dans cette perspective, les deux parties ont convenu de franchir une nouvelle étape en mettant en place un groupe de travail technique conjoint. Celui-ci sera chargé d'étudier les modalités de déploiement de projets pilotes sur plusieurs gisements stratégiques du pays et d'évaluer la faisabilité de l'intégration des solutions technologiques proposées par Huawei. L'objectif est de jeter les bases d'une exploitation minière plus performante, plus sûre et davantage connectée aux standards internationaux les plus avancés.

R. E.

## LIGNE FERROVIAIRE ALGER-TAMANRASSET Le gouvernement donne le tempo

L'exécutif maintient le cap sur l'un des projets d'infrastructure les plus ambitieux du pays. La déclaration d'utilité publique de deux segments clés de la ligne Alger-Tamanrasset marque une nouvelle impulsion donnée à un chantier stratégique pour le désenclavement du Grand Sud et la dynamique de développement national.

Président, hier, une réunion du gouvernement, le Premier ministre, Sif Ghrieb, a particulièrement mis l'accent sur le projet ferroviaire transsaharien, et ce à côté de deux autres grands dossiers stratégiques, à savoir les secteurs pharmaceutique et hydraulique. Plus précisément, le gouvernement a examiné des projets de décrets exécutifs y afférents, a indiqué un communiqué des services du Premier ministre. S'agissant du projet ferroviaire transsaharien, le décret porte sur la « déclaration d'utilité publique de l'opération relative à la réalisation de la ligne ferroviaire Alger-Tamanrasset, dans les tronçons El-Meniaâ-In Salah et In Salah-Tamanrasset », précise le communiqué. Les deux tronçons, au demeurant hautement stratégiques, El-Meniaâ-In Salah sur un linéaire de 410 km et In Salah-Tamanrasset sur 676 km, s'inscrivent dans le cadre du projet de réalisation de la ligne ferroviaire Alger-Tamanrasset, longue de plus de 2.400 km, doit-on rappeler. Il faut savoir que ce projet devrait contribuer grandement au dé-



veloppement du transport ferroviaire dans les Hauts-Plateaux et le Sud du pays et, par voie de conséquence, à l'amélioration des conditions de vie ainsi qu'à la promotion d'une croissance économique inclusive dans la région, rappelle la même source. Dans la foulée, le Gouvernement a également étudié un projet de décret exécutif fixant les conditions et les modalités de prescription et de dispensation des produits pharmaceutiques destinés à la médecine humaine. Ainsi, l'on doit s'attendre à un nouveau cadre réglementaire visant à sécuriser l'usage des médicaments, avec pour objectif de définir le cadre d'exercice des professionnels de santé au sein des structures et établissements publics et privés, afin de garantir une utilisation rationnelle, sécurisée et conforme aux exigences de santé publique nationale, explique le communiqué. In fine, il s'agit d'un instru-

ment stratégique pour la consolidation du système national du médicament et la modernisation de la pratique médicale en Algérie, répondant à la nécessité d'adapter le cadre réglementaire aux évolutions du système de santé, marqué par la modernisation des pratiques thérapeutiques, la diversification des produits disponibles et l'émergence de risques accrus liés au mésusage, à la contrefaçon et au détournement de substances sensibles. Enfin, dans le cadre du suivi de la situation de l'approvisionnement en eau potable, l'Exécutif s'est enquis de l'état d'avancement des projets relatifs aux travaux de réalisation et de raccordement en aval de la station de dessalement d'eau de mer d'Alger Ouest, à Fouka, ainsi qu'aux travaux d'approvisionnement en eau potable de la localité de Tin Zaouatine, dans la wilaya d'In Guezzam, à partir du champ d'eau de Tanezrouft. N. B.

## COOPÉRATION BILATÉRALE Pékin encense l'Algérie, partenaire clé

PAR MAHREZ Z

L'ambassadeur de Chine en Algérie, Dong Guangli, a mis en lumière la qualité des relations entre Alger et Pékin ainsi que les perspectives de leur développement lors d'une allocution prononcée à l'occasion d'un séminaire organisé au siège de l'ambassade de Chine à Alger, marquant le 70<sup>e</sup> anniversaire des relations diplomatiques entre la Chine, les pays africains et le monde arabe. Le diplomate chinois a, en outre, salué la place qu'occupe l'Algérie sur les scènes régionale et internationale, mettant en avant son rôle en tant que partenaire crédible, influent et attaché aux principes de souveraineté et de coopération. Pour Dong Guangli, notre pays est « une puissance régionale majeure digne de confiance, respectable et attachée aux principes ». Le diplomate a souligné, dans ce sillage, que cette considération se reflète dans l'importance accordée par la Chine au partenariat stratégique qui lie les deux pays. Évoquant l'évolution récente des relations bilatérales, Dong Guangli a relevé une



dynamique positive marquée par l'intensification des contacts politiques et institutionnels, ainsi que par le renforcement de la coopération dans plusieurs domaines. Les échanges économiques continuent de progresser, tandis que les initiatives culturelles et humaines contribuent à rapprocher davantage les deux peuples, a affirmé l'ambassadeur chinois. Il a estimé que la Chine et l'Algérie s'engagent sur la voie d'un « avenir brillant »

dans le cadre de leurs relations communes, nouées de longue date dans de nombreux domaines. Dong Guangli a particulièrement insisté sur la qualité des relations impulsées depuis le début de l'année 2026, laquelle a déjà apporté « une succession de bonnes nouvelles ». L'ambassadeur de Chine en Algérie a également plaidé pour un approfondissement de la coopération à travers un renforcement de la coordination des stratégies de développement et l'exploration de nouveaux secteurs de partenariat. Selon lui, les bases solides déjà bâties permettent d'envisager un avenir prometteur pour les relations sino-algériennes. Abordant, plus globalement, les relations de la Chine avec l'Afrique et les pays arabes, le diplomate a réaffirmé l'engagement de Pékin en faveur d'une coopération fondée sur la confiance, le développement partagé et le respect mutuel. Dans un contexte international en pleine mutation, il a estimé que le renforcement de ces partenariats constitue un levier important pour promouvoir la stabilité, la paix et le développement au bénéfice des pays du Sud. ■

**L'EXPRESS**

Quotidien national  
d'information édité par la  
**SARL ADRA COM**  
Adresse : Maison de la  
presse Abdelkader Safir,  
02 Rue Farid Zouiouache,  
Kouba, Alger

Redaction@lexpressquotidien.dz  
www.lexpressquotidien.dz  
Tél./Fax : 028 26 99 24  
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :

**NOURDINE BRAHMI**  
DIRECTEUR HONORAIRE:  
**ZAHIR MEHDAOUI**  
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
**RABAH YUCEF RABAH**

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:  
L'Entreprise Nationale de communication  
d'Édition et de Publicité»  
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42  
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : agence.rcgic@anep.com.dz  
Programation.rcgic@anep.com.dz  
agence.oran@anep.com.dz  
agence.annaba@anep.com.dz  
agence.ouargla@anep.com.dz  
agence.constantine@anep.com.dz

**Impression:**  
Société d'Impression  
d'Alger (SIA)  
**Diffusion:**  
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou  
tout autre document et illustration  
adressés ou remis à la Rédaction ne  
sont pas rendus et ne peuvent faire  
l'objet d'une réclamation.

IL SERA SIGNÉ DEMAIN EN SUISSE

# L'accord américano-iranien fait bouger les lignes

L'accord en 14 points entre les États-Unis et l'Iran, qui doit notamment entériner un cessez-le-feu et la réouverture du détroit d'Ormuz, sera signé demain dans les Alpes suisses. La rencontre sera encadrée par un dispositif de sécurité helvétique composé de 2 000 militaires chargés de sécuriser ce rendez-vous crucial.

PAR MAHDI B

De hauts représentants des États-Unis et de la République islamique d'Iran se rencontreront vendredi au Bürgenstock, en présence de hauts représentants de la République islamique du Pakistan et de l'État du Qatar, afin de signer officiellement l'accord (Memorandum of Understanding) visant à mettre fin aux opérations militaires entre les deux pays. « Ce lieu a été proposé par les médiateurs pakistanais et qataris, ainsi que par les États-Unis et l'Iran », rapporte la presse suisse. Le pays agit en tant que facilitateur en créant les conditions pratiques et diplomatiques nécessaires à la tenue de cette rencontre sur son territoire. Pour autant, et malgré cet effort diplomatique gigantesque, la posture du président américain Donald Trump a, une nouvelle fois, suscité l'interrogation. Alors que les discussions intenses menées au cours des dernières 24 heures semblent ouvrir la voie à la signature d'un accord global et à l'entrée en vigueur d'un cessez-le-feu dans le conflit au Moyen-Orient, le président américain a tenu des propos pour le moins énigmatiques. Ses déclarations ont semé le doute quant à ses véritables intentions. Évoquant l'accord qui doit être signé vendredi, il a affirmé : « C'est un mémorandum d'entente, et si je ne l'aime pas, nous recommencerons à leur tirer dessus, à leur larguer des bombes sur la tête. » « S'ils ne se comportent pas bien, nous recommencerons immédiatement à larguer des bombes »,



a-t-il ajouté. Selon la chaîne américaine CNBC News, l'accord vise à prolonger de 60 jours le cessez-le-feu entre les États-Unis et l'Iran et à poser les bases de futures négociations sur le programme nucléaire iranien et d'autres dossiers sensibles. Entre-temps, et toujours selon CNBC, trois pétroliers iraniens ont franchi hier le blocus de la marine américaine dans le détroit d'Ormuz, une première depuis deux mois, signe possible d'une détente. Si Téhéran insiste sur la levée du blocus, le déblocage de ses fonds et l'inclusion du Liban dans les dispositions de l'accord, Washington met davantage l'accent sur le caractère conditionnel des avantages économiques ainsi que sur la nécessité d'un contrôle strict du programme nucléaire iranien. Le compromis américano-iranien en 14 points reposerait ainsi sur des objectifs politiques et stratégiques encore fragiles. Les États-Unis cherchent à mettre fin à une guerre devenue coûteuse, à empêcher l'Iran d'accéder à l'arme nucléaire et à stabiliser les marchés énergétiques. De son côté, l'Iran entend obtenir des garanties économiques, préserver sa souveraineté et démontrer que ses alliés régionaux ne seront pas sacrifiés. Quant aux pays du Golfe, ils souhaitent avant tout rouvrir les routes maritimes et éviter une extension du conflit. Le premier point prévoit un cessez-le-feu immédiat et permanent entre l'Iran, les États-Unis et leurs alliés sur l'ensemble des fronts. La formule inclut notamment le Liban. Il s'agit

de l'une des dispositions les plus importantes du projet, puisqu'elle reconnaît que le conflit dépasse le seul face-à-face entre Washington et Téhéran. Cette disposition englobe également les fronts ouverts par les alliés de l'Iran, notamment le Hezbollah, ainsi que les opérations militaires israéliennes menées sur le territoire libanais. Selon la presse libanaise, cette clause est centrale puisqu'elle vise à empêcher toute reprise des hostilités durant la phase de négociation. Elle cherche également à transformer une trêve fragile en un cadre plus durable. Dans la version actuellement rapportée, les parties s'engageraient à ne lancer aucune action hostile et à renoncer à toute menace ou usage de la force. L'objectif est d'instaurer une période d'accalmie suffisamment longue pour permettre aux diplomates de négocier un accord définitif. Le deuxième point porte sur le respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale. L'Iran et les États-Unis s'engageraient à ne pas s'ingérer dans leurs affaires intérieures respectives. Cette clause répond à une revendication ancienne de Téhéran, qui souhaite éviter que l'accord ne soit présenté comme un prélude à un changement de régime ou à une remise en cause de son système politique. Pour les autorités iraniennes, ce principe est fondamental. Il permettrait à Téhéran de présenter l'accord comme le résultat d'une résistance et d'une négociation équilibrée, plutôt que comme une capitulation. ■

SORTIE DE LA LISTE GRISE DU GAFI

## L'Algérie se rapproche de son but

Membre de la délégation algérienne auditionnée en avril dernier par les experts du Groupe d'action financière (GAFI), dans le cadre du dossier défendu par l'Algérie pour sortir de la liste grise, la présidente de la Fédération nationale des agences immobilières, Zahoua Maâmri, s'est montrée très optimiste quant à l'aboutissement de cette démarche. Dans une déclaration accordée au quotidien El Khabar, elle a indiqué que les signaux émanant du GAFI sont encourageants et laissent entrevoir une sortie prochaine de l'Algérie de cette liste. Cet optimisme repose, selon elle, sur la solidité du dossier présenté par la délégation algérienne, lequel a été favorablement accueilli par les experts internationaux. Il repose également sur les importantes réformes engagées par l'Algérie au cours des dix-huit derniers mois afin de corriger les insuffisances qui avaient conduit à son inscription sur la liste grise en 2024. Zahoua Maâmri a précisé que la délégation algérienne regroupait, outre les représentants des agences immobilières, des représentants du secteur des assurances, des bijoutiers, des notaires ainsi que de l'ensemble des professions concernées par les transactions financières. Chaque corporation a été auditionnée séparément par les experts du GAFI à travers de petites délégations composées de trois à quatre membres, représentant à la fois les organisations professionnelles et les praticiens de terrain. Les séances d'audition ont été particulièrement exigeantes. Selon la présidente de la Fédéra-

tion nationale des agences immobilières, les experts internationaux, au nombre de sept et issus de différentes nationalités, notamment italienne, mexicaine et américaine, ont soumis les délégations à un questionnement approfondi et minutieux. La demande de retrait de l'Algérie de la liste grise étant considérée comme un enjeu majeur, l'examen a été conduit avec une grande rigueur. Elle estime néanmoins que les différentes équipes mobilisées ont défendu avec succès la position de l'Algérie, grâce à un travail préparatoire mené en étroite coordination avec les autorités concernées et à des formations spécifiques portant sur les quarante recommandations du GAFI en matière de lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme. À l'issue de cette mission, les membres de la délégation algérienne ont reçu, selon elle, des appréciations très positives de la part des experts internationaux, notamment au regard des prestations fournies par d'autres pays ayant été soumis au même exercice. Les arguments avancés par l'Algérie ont été jugés convaincants et les échanges se poursuivent toujours dans le cadre du suivi du dossier. « Tous les indicateurs sont au vert et nous rendent confiants quant à une sortie prochaine de la liste grise », a-t-elle affirmé. Évoquant les efforts engagés dans le secteur immobilier, Zahoua Maâmri a expliqué que les agences immobilières, à l'instar des autres professions manipulant des flux financiers, ont été soumises à un programme de formation destiné à leur permettre de se confor-

mer aux nouvelles exigences réglementaires. Placées sous la tutelle du ministère de l'Habitat, les agences immobilières bénéficient régulièrement de sessions de formation organisées par ce département et animées par des experts internationaux. Ces formations visent à clarifier les nouvelles obligations professionnelles, à prévenir les pratiques susceptibles d'exposer les opérateurs à des risques juridiques et à renforcer les mécanismes de traçabilité des fonds, de protection des transactions et de préservation des droits des clients. La responsable a d'ailleurs appelé les agences n'ayant pas encore suivi ce programme à s'y inscrire rapidement, soulignant son caractère obligatoire et son importance dans l'adaptation de la profession aux nouvelles normes de contrôle et de transparence financière. Elle a rappelé que ces mesures s'inscrivent dans une vaste démarche préventive engagée par les pouvoirs publics à travers l'ensemble des secteurs économiques afin de renforcer la protection de l'économie nationale contre les risques liés au blanchiment d'argent et au financement du terrorisme. Il convient de rappeler que plusieurs départements ministériels ont multiplié les initiatives pour accélérer la sortie de l'Algérie de la liste grise du GAFI. Les progrès enregistrés dans la mise en œuvre du plan d'action relatif à la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme sont jugés significatifs et tangibles, ce qui renforce les perspectives d'un retrait de l'Algérie de cette liste dans un avenir proche. Y. R.

## Éditorial L'EXPRESS

### Un compromis historique

PAR NASSIM TERKI

L'annonce d'un accord-cadre entre Washington et Téhéran marque sans doute l'un des développements les plus significatifs de ces derniers mois dans une région longtemps soumise aux logiques de confrontation. Au-delà des déclarations triomphalistes de part et d'autre, un constat s'impose : l'Iran est parvenu à revenir à la table des négociations sans avoir renoncé à ses principaux leviers stratégiques. Parmi les mesures les plus commentées figure la réouverture du détroit d'Ormuz. Présentée par certains responsables américains comme une concession majeure obtenue de Téhéran, cette disposition mérite pourtant d'être replacée dans son contexte. Avant le déclenchement du conflit, cette voie maritime essentielle au commerce mondial des hydrocarbures était déjà ouverte à la navigation internationale. La véritable question n'était donc pas son ouverture, mais sa sécurisation après plusieurs semaines de tensions militaires ayant perturbé les échanges et alimenté les inquiétudes des marchés énergétiques. En réalité, l'accord consacre surtout le retour à une situation que le conflit avait lui-même remise en cause. Pour l'Iran, l'enjeu n'était pas de fermer durablement le détroit, mais de démontrer que toute tentative d'isolement ou de pression militaire comporte un coût régional et international considérable. Le message a manifestement été entendu. D'autres éléments témoignent également du poids conservé par Téhéran dans les négociations. La perspective d'un allègement progressif des sanctions, le dégel éventuel des avoirs iraniens et surtout les discussions autour d'un vaste programme de reconstruction économique montrent que la République islamique demeure un acteur incontournable des équilibres du Moyen-Orient. Les débats qui agitent aujourd'hui les milieux politiques américains illustrent d'ailleurs cette réalité. Plusieurs responsables républicains s'interrogent ouvertement sur les contreparties accordées à l'Iran. Une telle controverse révèle que Washington n'a pas obtenu la capitulation politique que certains annonçaient au début de l'escalade. Au contraire, les négociations semblent avoir abouti à une logique de compromis que beaucoup jugeaient impossible il y a encore quelques semaines. L'autre enseignement concerne le Liban et l'ensemble des fronts régionaux. Si les dispositions évoquées se confirment, l'arrêt simultané des hostilités constituerait un changement majeur dans une région où les crises s'entremêlent depuis des années. Pour l'Iran, cette dimension régionale a toujours été au cœur de discussions et non un simple dossier annexe. Reste désormais l'épreuve la plus difficile : transformer un cessez-le-feu en paix durable. Les accords signés sur le papier ne valent que par leur application concrète. Mais une chose apparaît déjà clairement : malgré les pressions militaires, économiques et diplomatiques accumulées contre lui, l'Iran est parvenu à préserver ses intérêts essentiels et à imposer sa présence dans toute équation de stabilité régionale. C'est probablement là le principal enseignement de cette séquence.

LÉGISLATIVES DU 2 JUILLET

# Les chefs de partis s'emballent

Hier, neuvième jour de la campagne électorale, les responsables politiques ont sillonné le pays, transformant les meetings et les rencontres de proximité en véritables caisses de résonance des attentes locales. Ils en ont profité pour mobiliser les citoyens et encourager une participation massive au scrutin.

PAR BOUALEM B.

La journée a été particulièrement marquée, par la volonté commune des formations politiques en lice d'ancrer leurs discours dans les réalités quotidiennes des citoyens, oscillant entre la défense du pouvoir d'achat et la valorisation du potentiel économique régional. À Alger, les échanges ont été dominés par les préoccupations sociales. La secrétaire générale du Parti des travailleurs (PT), Louisa Hanoune, a placé la préservation du caractère social de l'État au cœur de son programme. Devant des citoyens, notamment des retraités et des jeunes, elle a promis de lutter contre la spéculation pour protéger le pouvoir d'achat, tout en réaffirmant l'engagement de son parti à élargir les droits de ceux qui ont « contribué à l'édification du pays ». Pour le PT, qui mène cette campagne sous le mot d'ordre « Détermination et résilience », il s'agit avant tout de consolider les acquis en matière d'infrastructures, tout en protégeant l'environnement et les richesses nationales. Si la question du pouvoir d'achat domine les rencontres de proximité, le potentiel économique des régions est l'autre grand thème de cette journée.



À Biskra, le secrétaire général du FLN, Abdelkrim Benbarek, a salué le statut de « citadelle agricole » de la wilaya. Mettant en avant les dattes, les cultures maraîchères et le travail local, il a promis un soutien accru à l'agro-industrie, au stockage et à l'exportation. Selon le chef du parti, le prochain Parlement devra être le reflet de cette « Algérie victorieuse »,

capable de soutenir l'élan productif des agriculteurs et des investisseurs. Cette dynamique de développement territorial trouve un écho similaire à Oum El Bouaghi, où le secrétaire général du RND, Monder Bouden, a présenté les atouts de la région. Il a souligné les avancées dans les secteurs commercial, industriel et agricole, et insisté sur l'impact des nou-

velles ressources hydriques sur les rendements locaux. Abordant les aspirations de la population en matière de santé et de logement, il a évoqué la transformation de l'hôpital local en structure hospitalo-universitaire. Le leader du RND a également mis en lumière la réussite des start-up et l'intégration des jeunes dans la création de richesse, appelant les futurs

députés à vulgariser les dispositifs d'emploi et à défendre les projets structurants au Parlement. À Souk Ahras, la présidente du parti TAJ, Fatma Zohra Zerouati, a rappelé que ces élections législatives dépassaient le cadre d'une simple compétition électorale. Selon elle, ce rendez-vous est une étape politique majeure qui doit consacrer la pratique démocratique et renforcer des institutions élues capables d'accompagner les défis du développement. Misant sur la compétence de ses candidats, elle a appelé à faire de la future Assemblée populaire nationale la voix des citoyens. Si l'on constate des différences dans les approches et les discours, un message semble toutefois unifier les différentes formations politiques : l'impératif d'une participation massive. Qu'il s'agisse de défendre le front intérieur contre les tentatives de division, comme l'a souligné le FLN à Biskra, ou de répondre aux aspirations du peuple pour bâtir une société prospère, selon TAJ, le vote est présenté comme l'ultime acte de souveraineté. Pour l'ensemble des chefs de parti, chaque voix exprimée le 2 juillet prochain sera déterminante pour reconfigurer l'avenir du pays et poursuivre le processus de réforme. ■

ENTRETIEN AVEC MOURAD BIATOUR, CANDIDAT-RCD À BÉJAÏA :

## « Le plus grand danger pour notre pays n'est pas le manque de ressources, c'est l'habitude de renoncer »

À l'approche des prochaines élections législatives, les candidats multiplient les rencontres avec les citoyens pour présenter leurs projets et leurs priorités. Figure de la nouvelle génération politique issue de la vallée de la Soummam et ancien secrétaire national chargé de l'organique du RCD, Mourad Biatour est candidat dans la wilaya de Béjaïa.

Dans cet entretien, il revient sur son parcours, les raisons de son engagement et sa vision pour l'avenir de la région et du pays.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR IDIR MEHDAOUI

**L'Express : Avant d'aborder l'actualité politique, pouvez-vous revenir sur votre parcours personnel et militant ?**

**Mourad Biatour :** Je suis né à Tizemrit, dans la vallée de la Soummam, au sein d'une famille modeste. Mon père était ouvrier et ma mère femme au foyer. Je suis un enfant attendu longtemps puisque je suis né après vingt années de mariage de mes parents. J'ai grandi comme beaucoup d'enfants de notre région, entre l'école publique, les terrains de football des villages de la Soummam et les salles de karaté où j'ai appris la discipline, le respect et le dépassement de soi. Très tôt, j'ai compris que le travail et le mérite étaient des valeurs fondamentales. Mais j'ai également découvert que dans notre pays, ils ne suffisent pas toujours. J'ai vu des jeunes brillants peiner à trouver leur place, des familles se battre pour accéder à des services auxquels elles devraient avoir droit naturellement et des régions entières attendre pendant des années des projets pourtant indis-

pensables à leur développement. C'est probablement là que mon engagement est né.

À l'âge de 18 ans, j'ai rejoint le RCD parce que je considérais que la démocratie n'était pas une idée abstraite mais une condition indispensable pour permettre aux citoyens d'être entendus et respectés. Par la suite, j'ai été responsable étudiant, militant associatif, journaliste, salarié du secteur privé puis entrepreneur. Ces différentes expériences m'ont permis de connaître plusieurs réalités de la société algérienne. Je n'ai jamais vécu la politique comme une carrière. Je l'ai toujours vécue comme une responsabilité.

**Qu'est-ce qui vous a motivé à vous engager dans la course aux prochaines élections législatives ?**

Ce qui m'a poussé à être candidat, c'est avant tout le refus de la résignation. Depuis plusieurs années, nous avons fini par considérer comme normales des situations qui ne devraient jamais l'être : voir nos jeunes diplômés penser davantage à partir qu'à construire leur avenir ici, voir des familles de Béjaïa contraintes de se déplacer vers d'autres wilayas

pour accéder à certains soins spécialisés ou encore constater que des projets essentiels pour notre région accumulent les retards sans que cela ne suscite la réaction qu'exige leur importance. Je refuse cette normalisation de l'échec.

**Vous êtes considéré comme une personnalité proche des citoyens. Comment entretenez-vous ce lien avec la population, notamment à Béjaïa ?**

Je crois que cette proximité vient du fait que je n'ai jamais quitté le terrain. Lorsque je me rends à Sidi Aïch, Akbou, Kherrata, El Kseur, Tizemrit ou dans les villages de la Soummam et du sahel, je ne découvre pas une réalité à l'occasion d'une campagne électorale. Ce sont des lieux que je fréquente depuis des années et où j'ai construit de nombreuses relations humaines. À mes yeux, avant de prétendre représenter les citoyens, il faut d'abord prendre le temps de les écouter.

**En cas d'élection, quelles seront les premières causes que vous comptez défendre au Parlement ?** Ma priorité sera de défendre les in-

terêts de Béjaïa et de porter les préoccupations concrètes de ses habitants. Je pense notamment à la question de la santé. Comment accepter qu'une wilaya de plus d'un million d'habitants continue à attendre la concrétisation complète du CHU de Béjaïa et d'autres infrastructures hospitalières dont elle a besoin depuis longtemps ?

Je pense également à l'emploi et à l'investissement. Notre université forme chaque année des milliers de diplômés et notre région dispose d'entrepreneurs, d'industriels et de compétences reconnues. Pourtant, beaucoup de jeunes continuent à penser que leur avenir se trouve ailleurs. Il est nécessaire de créer les conditions permettant à ces compétences de s'épanouir ici. Je défendrai également le développement des infrastructures et la valorisation des atouts économiques de Béjaïa, qu'ils soient industriels, universitaires, touristiques ou portuaires. Mais le développement ne se résume pas à l'économie. Il passe aussi par la culture. Enfin, je continuerai à défendre les libertés publiques, car une société qui n'écoute plus ses citoyens finit toujours par freiner son propre développement.

**Certains citoyens réclament davantage de transparence et de proximité de la part des élus. Comment comptez-vous répondre à ces attentes ?**

Cette attente est parfaitement légitime. Soyons honnêtes : beaucoup de citoyens ont le sentiment que certains élus disparaissent après les élections et ne réapparaissent qu'au

moment des campagnes suivantes. Cette situation nourrit naturellement la méfiance.

Si je suis élu, je considère que mon mandat ne m'appartiendra pas. Il appartiendra aux citoyens qui m'auront accordé leur confiance. Je m'engage à rendre compte régulièrement de mon activité parlementaire, des textes examinés, des positions que je défendrai et des interventions que je mènerai. Je m'engage également à maintenir une présence régulière sur le terrain et à organiser des rencontres périodiques avec les citoyens afin qu'ils puissent suivre et évaluer mon action. La confiance ne se décrète pas ; elle se construit dans la durée par la cohérence entre les engagements et les actes.

**Quel message souhaitez-vous adresser aux électeurs à l'approche des prochaines législatives ?**

Je voudrais d'abord leur dire que je comprends leurs doutes. Beaucoup de citoyens se demandent si leur vote peut encore changer quelque chose et cette interrogation est légitime. Mais je suis convaincu qu'aucune société ne progresse lorsque ses citoyens renoncent à agir. Je leur demande de choisir la voix qui portera leurs préoccupations, qui refusera le silence et qui refusera la résignation, parce que je reste convaincu d'une chose : le plus grand danger pour notre pays n'est pas le manque de ressources. Le plus grand danger est l'habitude de renoncer. Et le destin de notre génération n'est pas d'apprendre à subir, mais de trouver la force d'agir. ■



## PATRIMOINE FORESTIER

# Près de 40 hectares partent en fumée chaque année

En Algérie, les incendies détruisent en moyenne 40 hectares de forêt chaque année, selon Saïd Fritas, sous-directeur de la protection du patrimoine forestier à la DGF. Pour compenser ces pertes et préserver un patrimoine qui ne représente que 2 % du territoire national, les autorités publiques reboisent annuellement une superficie équivalente, voire supérieure, en y introduisant diverses espèces d'arbres.

PAR MERIEM K

« La superficie totale des milieux environnementaux en Algérie, y compris les forêts, s'élève à près de 4,1 millions d'hectares, ce qui ne représente que 2 % de la superficie globale du pays. Cela exige de doubler d'efforts pour les préserver de l'avancée du sable et de la dégradation du couvert végétal ». C'est ce qu'a indiqué Saïd Fritas, sous-directeur de la protection du patrimoine forestier à la Direction générale des forêts (DGF), lors de son intervention sur la Radio nationale Chaîne 1, et ce, à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre la désertification, rappelant l'importance cruciale de la Convention des Nations Unies en la matière. Chaque année, a-t-il ajouté, les incendies détruisent en moyenne 40 hectares de forêt chaque année. Il s'agit de la même superficie, voire plus, que les autorités publiques replantent et restaurent annuellement avec différentes espèces, afin de préserver la richesse forestière nationale, renchérit M. Fritas.

À cette occasion, l'hôte de la Chaîne 1 s'est félicité du recul des feux de forêt en Algérie pour la deuxième année consécutive. « C'est une première : les incendies ont diminué aussi bien en nombre qu'en hectares ravagés. Notre objectif est désormais de capitaliser sur cette dynamique pour anticiper les futurs chocs climatiques dans la région », a-t-il souligné. C'est dans ce contexte que le Plan national de lutte contre les incendies a été anticipé de manière participative dès le 1er mai, au lieu du mois de juin régle-



mentaire. La mise en œuvre de ce plan qui a pour objectif principal de réduire l'impact des sinistres tout en consolidant les efforts de prévention à long terme, s'étalera jusqu'au 30 novembre prochain, et ce, pour des considérations liées aux aléas climatiques et stratégiques conformément à une décision prise par la Commission nationale de protection des forêts. Ladite Commission regroupe 13 ministères et 11 institutions nationales concernées par l'utilisation des espaces forestiers, à l'instar du groupe Sonelgaz et de la Société nationale des transports ferroviaires (SNTF), cite entre autres l'invité de la Chaîne 1. Un choix dicté par l'expérience de la saison précédente durant laquelle, le plus grave incendie du pays s'était déclaré à Ti-

paza le 27 octobre, soit un mois complet après la clôture officielle de la période de surveillance.

Cette anticipation du calendrier répond également aux alertes lancées deux semaines plus tôt par le Secrétaire général de l'ONU. Ce dernier mettait en garde contre le retour du puissant phénomène connu sous le nom « El Niño », synonyme à l'échelle mondiale de dérèglements climatiques majeurs : pluies hors saison, sécheresses intenses et vagues de chaleur extrême propices aux feux de forêt.

Face à cette menace, le sous-directeur de la DGF a dévoilé des détails sur l'arsenal mobilisé par l'administration des forêts. Le dispositif s'appuie désormais sur un réseau de plus de 510 tours de contrôle, 52

000 kilomètres de pistes forestières aménagées pour accélérer les interventions, ainsi que des postes de surveillance mobiles positionnés au cœur des massifs les plus vulnérables.

L'Algérie mise également sur les nouvelles technologies de surveillance et d'alerte précoce, pour prévenir les feux de forêts. « Nous exploitons les technologies modernes d'alerte précoce et suivons en temps réel les données de la météo nationale, disponible 24h/24. À cela s'ajoutent des actions préventives menées par nos partenaires technologiques. C'est le cas de Sonelgaz, qui débroussaie les abords des lignes à haute tension pour neutraliser tout risque de départ de feu lié à la canicule ou aux champs magnétiques. » ■

## ACCIDENTS DE LA ROUTE

## 39 morts et 1925 blessés en une semaine

Trente-neuf personnes sont décédées et 1925 autres ont été blessées dans 1564 accidents de la circulation survenus durant la période du 7 au 13 juin à travers le territoire national, a indiqué hier un bilan de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya d'Annaba avec 4 morts et 47

blessés dans 41 accidents de la circulation, précise la même source. Par ailleurs, les secours de la Protection civile sont intervenus pour l'extinction de 2192 incendies urbains, industriels et autres, dont les plus importants ont été enregistrés au niveau des wilayas d'Alger (148 incendies), Constantine (95) et Sétif (88).

Dans le cadre du dispositif de surveillance des plages, 1749 interventions ont été effectuées par la Protection civile durant la même période, ce qui a permis le sauvetage de 1277 personnes de noyade, de prodiguer des soins de première urgence à 379 autres et d'évacuer 89 personnes vers les structures sanitaires locales,

ajoute le bilan, déplorant, toutefois, la mort par noyade de 8 personnes au niveau des plages et 5 autres dans des réserves d'eau. Pour ce qui est du dispositif de lutte contre les incendies de forêts et de récoltes, il a été procédé à l'extinction de 244 incendies dans plusieurs wilayas, d'après le bilan de la Protection civile. ■

## ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

## Lancement de la plateforme numérique du Cadre national de certification et de qualification

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a lancé la version pilote de la plateforme numérique du Cadre national de certification et de qualification (CNC), dans le but d'aligner les résultats de la formation universitaire sur les besoins réels de l'économie nationale et de faciliter la reconnaissance des diplômes aux niveaux national et international, a indiqué hier un communi-

qué du ministère. Le lancement de cette version pilote (Beta) constitue « une étape fondamentale dans la mise en place d'un système d'enseignement supérieur transparent et fiable, et l'alignement des résultats de la formation universitaire sur les besoins réels de l'économie nationale, garantissant aux diplômés la reconnaissance de leurs compétences et facilitant leur mobilité professionnelle aux niveaux national et in-

ternational », précise la même source. Cette plateforme, accessible via le lien <https://cnc.mesrs.dz/>, est « un instrument destiné à décrire et à classer les certifications de l'enseignement supérieur en fonction des niveaux de descripteurs de compétences et des résultats d'apprentissage (savoirs, savoir-faire, savoir-être) associés à chaque diplôme universitaire », ajoute le communiqué. « Elle vise également à classer les

certifications et qualifications, à définir les niveaux de formation et de compétences, à faciliter la reconnaissance des diplômes aux niveaux national et international et à assurer l'adéquation entre la formation universitaire, les besoins du marché du travail et les compétences professionnelles, tout en précisant les savoirs et les savoir-faire acquis à chaque niveau d'études », selon la même source. ■

### Classement international de l'Université de Sidi Bel-Abbes : « Résultat d'efforts collectifs consacrant l'excellence académique et de recherche »

Le classement de l'Université Djillali-Liabès de Sidi Bel-Abbes à la première place nationale et à la 849e position mondiale dans le classement international « US News Best Global Universities » (édition 2025-2026) consacre les efforts déployés en matière d'excellence académique et de recherche scientifique, s'est félicité son recteur, Pr. Bouziani Merahi. Réagissant hier à la publication des résultats de ce classement international, le même responsable a affirmé que « cette performance est le fruit d'un travail collectif et intégré, porté par l'engagement des enseignants-chercheurs, la détermination des étudiants ainsi que la mobilisation des staffs administratifs et techniques ». Il a souligné que cette distinction traduit « l'efficacité de la stratégie de développement adoptée par l'Université », laquelle repose sur la création d'un environnement favorable à l'innovation, le renforcement de la recherche scientifique tant sur le plan quantitatif que qualitatif, ainsi que la valorisation des projets de recherche à travers des réalisations concrètes. Le Pr. Merahi a également estimé que ce résultat reflète « la vision prospective du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique », visant à renforcer l'internationalisation de l'Université algérienne et à améliorer sa visibilité à l'échelle mondiale, notamment à travers le soutien à la recherche et l'encouragement à la publication dans des revues scientifiques indexées. Le responsable a, par ailleurs, considéré que les performances enregistrées par l'Université Djillali-Liabès, ainsi que par d'autres établissements universitaires nationaux, s'inscrivent dans le cadre de la stratégie ambitieuse du secteur de l'enseignement supérieur, mettant en avant le soutien continu accordé aux chercheurs et la mise à disposition des moyens nécessaires pour promouvoir la publication scientifique dans des revues classées à l'international. En conclusion, le recteur a salué le rôle de l'Université en tant que moteur de développement, à travers sa contribution au développement durable ainsi qu'au rayonnement scientifique et économique du pays.

## ACTIVITÉ PORTUAIRE

# Les nouvelles instructions du PDG de l'EPAL

FATIHA A.

« Conformément aux directives du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, visant à moderniser les services portuaires et à renforcer la coordination avec les acteurs de la communauté portuaire, notamment les agents de transit et les compagnies maritimes, l'entreprise portuaire d'Alger (EPAL) a organisé une réunion de coordination, sous la direction de son président directeur général, M. Hadji Mohamed, avec différents opérateurs économiques actifs au port », indique l'EPAL dans un communiqué publié sur sa page officielle facebook.

Le PDG de l'EPAL a affirmé que tous les services portuaires sont disponibles 24h/24 et 7j/7 pour permettre aux clients de réceptionner leurs marchandises et conteneurs dès l'accomplissement des formalités légales. Il a également pris en compte leurs préoccupations concernant les différentes opérations et services portuaires.

Un échange ouvert a permis d'aborder les difficultés rencontrées et d'explorer des pistes afin d'amélioration des conditions de travail et de simplification des procédures afin de garantir le bon déroulement des activités portuaires. M. Hadji a exhorté les opérateurs et les clients à retirer leurs marchandises et conteneurs dès qu'ils sont prêts, y compris la nuit et les jours fériés, étant donné que le port d'Alger, contrairement aux autres ports nationaux, fonctionne 24h/24 et 7j/7. Un exposé a également été présenté sur les progrès réalisés dans la mise en œuvre des directives du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports concernant l'adoption de solutions et d'applications numériques permettant aux agents

Le Président Directeur général de l'Entreprise portuaire d'Alger (EPAL) multiplie les rencontres avec les acteurs clés (compagnies maritimes, agents de transit, transporteurs) pour désengorger le port et moderniser ses infrastructures. Ces concertations visent à améliorer la fluidité des opérations et la qualité des services.



maritimes et aux clients de suivre avec précision la localisation des conteneurs dans les zones de stockage. Ces réunions de coordination s'inscrivent dans la vision du ministre visant à améliorer l'efficacité et la performance des ports afin de contribuer au dynamisme économique national. Notons que le PDG de l'EPAL discute régulièrement avec les professionnels (à l'instar des syndicats de transporteurs et transitaires) pour accélérer l'évacuation des conteneurs et optimiser les conditions de travail dans l'enceinte portuaire. Des sessions de travail visent à identifier et évaluer les

marchandises en séjour prolongé pour libérer de l'espace. L'ouverture de zones de dégagement à Rouiba a également été actée pour soulager les terminaux. Des investissements majeurs, tels que la livraison de quais entièrement réhabilités et la réception de nouveaux engins de manutention, sont déployés pour accélérer le traitement des marchandises. Le port d'Alger s'est ouvert à la concurrence avec cinq compagnies maritimes actives (ENTMV, Corsica Linea, Balearia, Nouris El Bahr Ferries et Aures), nécessitant un dialogue constant pour améliorer l'accueil des voyageurs.

**GROUPE AIR ALGÉRIE**  
Lancement de la ligne aérienne Alger-Libreville (Gabon) via Douala (Cameroun)

Le Groupe Air Algérie a lancé mardi, depuis l'Aéroport international d'Alger Houari-Boumediene, la nouvelle ligne aérienne vers Libreville (Gabon), via Douala (Cameroun), permettant à la compagnie nationale de consolider son réseau sur le continent africain, ce qui contribue aussi à conforter la position de l'Algérie comme hub régional du transport aérien. La cérémonie de lancement du vol inaugural s'est déroulée sous la supervision de Abdelghani Dridi, Secrétaire général du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, en présence de l'ambassadrice de la République gabonaise à Alger, Marie Rosine Mimi Itsana, ainsi que des cadres d'Air Algérie et d'autres organismes nationaux, selon l'APS. Dans une déclaration à la presse, à l'Aéroport international d'Alger, le chef de la Division commerciale d'Air Algérie, Abd manaf Hadeff, a affirmé que l'ouverture de la ligne Alger-Libreville s'inscrit dans le cadre des efforts visant à renforcer la connectivité aérienne entre l'Algérie et les pays africains, de manière à consolider les échanges économiques, commerciaux et culturels. Il a ajouté que le programme de renforcement et de renouvellement de la flotte du groupe Air Algérie, actuellement en cours de mise en œuvre, contribuera grandement à cette dynamique de coopération continentale. L'ouverture de cette nouvelle ligne s'inscrit dans la concrétisation de la stratégie nationale de développement du transport aérien et traduit l'engagement du Groupe Air Algérie à accompagner les orientations nationales visant à renforcer la présence de l'Algérie sur le continent africain, à travers l'élargissement de son réseau, la facilitation de la mobilité des personnes ainsi que le soutien aux échanges économiques, commerciaux et aux investissements entre l'Algérie et les pays africains frères, souligne Air Algérie dans un communiqué remis à la presse. Cette nouvelle destination, ajoute la compagnie, s'inscrit également dans les efforts visant à renforcer les liens entre les pays africains et à accompagner la dynamique croissante de coopération et de partenariat à l'échelle du continent, contribuant ainsi à consolider la position de l'Algérie en tant que hub régional du transport aérien et passerelle entre les différentes destinations africaines. Le Groupe Air Algérie «réaffirme sa détermination à poursuivre la mise en œuvre de ses programmes de développement, à élargir son réseau de liaisons et à améliorer la qualité de ses services, afin d'offrir davantage d'options de voyage à ses clients et de contribuer au renforcement des échanges et de l'intégration entre les peuples et les Etats du continent africain». De son côté, l'ambassadrice du Gabon en Algérie a souligné l'importance de cette nouvelle ligne, notant qu'elle traduit la volonté et l'ambition des deux pays de renforcer leur coopération dans le cadre de la solidarité africaine, et de travailler ensemble au renforcement des liens entre les deux Etats et leurs peuples dans les domaines économique, commercial et culturel. L'ouverture de cette nouvelle ligne s'inscrit dans le cadre de l'application des orientations des pouvoirs publics visant à renforcer la présence de la compagnie dans le continent africain, ce qui permettra d'élargir les perspectives de la coopération continentale et Sud-Sud. Cette liaison vient renforcer les autres lignes inaugurées l'an dernier (Alger-Abuja) et (Alger-Ndjamena). Elle sera assurée deux fois par semaine, le mardi et vendredi, au profit des clients d'Air Algérie via Douala.

R.E.

## FOIRE INTERNATIONALE D'ALGER

## Une série de conférences et de séances de débat spécialisées au programme

Algeria Exhibitions, filiale du groupe SAFEX, a dévoilé mardi, dans un communiqué, le programme de la 57e édition de la Foire internationale d'Alger (FIA), qui se tiendra du 22 au 27 juin en cours au Palais des expositions, sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Le nouveau «Pavillon Palestine» abritera, du 23 au 25 juin, une série de conférences et de séances de débat spécialisées avec la participation d'experts, de responsables et d'opérateurs économiques, selon l'APS. Le programme portera sur plusieurs axes et thématiques et la première journée sera consacrée à la coopération africaine et à l'intégration économique, à travers des discussions sur les perspectives de la coopération Sud-Sud, la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF), ainsi que sur la place de l'Algérie à la lumière des mutations géopolitiques mondiales, précise le communiqué.

La deuxième journée sera axée sur l'investissement, le financement et la coopération algéro-espagnole où les participants examineront le climat des affaires en Algérie, les mécanismes d'accompagnement des investisseurs étrangers, outre les opportunités de partenariat économique entre l'Algérie et l'Espagne et les perspectives de leur développement. L'Espagne sera l'invitée

d'honneur de l'édition 2026, «un pas qui reflète la dynamique positive que connaissent les relations algéro-espagnoles au cours de la période récente, et constitue une opportunité pour renforcer la coopération bilatérale et explorer de nouvelles perspectives de partenariat entre les entreprises algériennes et espagnoles dans plusieurs secteurs stratégiques», avait indiqué précédemment un communiqué de la société. Le programme s'achève le troisième jour avec deux principaux dossiers, à savoir les ressources minières et l'innovation technologique, avec une mise en lumière des potentialités minières algériennes et des opportunités d'investissement dans le secteur, en sus du rôle de l'innovation et de l'intelligence artificielle dans l'appui à la transformation économique et le renforcement du transfert de technologie, précise-t-on de même source. Dans ce cadre, «Algeria Exhibitions» a invité l'ensemble des médias à assurer la couverture médiatique de ces conférences et rencontres économiques, et à suivre les débats et les interventions qui enrichiront le programme de la manifestation, en vue de contribuer à mettre en avant les principales questions abordées ainsi que les opportunités de coopération et d'investissement offertes par cette édition de la FIA.

Cette édition se déroulera dans les différents

pavillons du Palais des expositions et, pour la première fois, au «Pavillon Palestine», qui représente un édifice architectural moderne incarnant un saut qualitatif dans le domaine de l'organisation des grandes foires et manifestations économiques, grâce à ses vastes espaces et ses équipements de pointe répondant aux normes internationales, renforçant ainsi la position de l'Algérie en tant que destination d'accueil des grands événements économiques mondiaux. La Foire couvrira plusieurs secteurs à l'instar des industries agroalimentaires, des industries électriques et électroménagères, des industries mécaniques, de la sidérurgie, des industries manufacturières, des travaux publics et du bâtiment, ainsi que le secteur des services. Des espaces seront également réservés à l'exposition et à la vente directe, permettant aux exposants de promouvoir leurs produits et de renforcer leur présence sur le marché. Pour rappel, la 56e édition de la Foire internationale d'Alger (23-28 juin 2025), organisée sous le slogan «Pour une coopération commune et durable», avait enregistré une participation record de 684 entreprises, dont 539 entreprises algériennes et 145 entreprises étrangères représentant 31 pays, avec le Sultanat d'Oman comme invité d'honneur.

R.E.

# L'AIE réduit ses prévisions de demande pétrolière, attend une reprise en 2027

L'Agence internationale de l'énergie (AIE) a abaissé ses prévisions mondiales de demande de pétrole pour cette année en raison de la crise d'approvisionnement dans le Golfe, tout en prévoyant que l'offre transitant par le détroit d'Ormuz se redressera progressivement pour atteindre 8 millions de barils par jour en 2027, selon le site investing.

L'agence prévoit désormais que la demande mondiale de pétrole reculera de 1,1 million de barils par jour en 2026, une révision significative par rapport à sa précédente estimation d'une baisse de 420.000 barils par jour, reflétant la hausse des prix et les graves perturbations d'approvisionnement causées par le conflit.

Pour 2027, l'AIE anticipe un rebond de la croissance de la demande à 2 millions de barils par jour, à mesure que les flux commerciaux se normalisent, que les prix du pétrole reculent et que les conditions économiques s'améliorent. Les États-Unis et l'Iran ont conclu un accord préliminaire pour mettre fin aux hostilités, dont la signature officielle est attendue vendredi. L'AIE a indiqué dans son rapport mensuel publié mercredi que cet accord représente la percée la plus significative dans les négociations depuis le début de la guerre. « Si les détails de l'accord restent encore à préciser et que plusieurs points demeurent en suspens, il s'agit d'une avancée encourageante », a déclaré l'AIE. « Un

rétablissement complet ne sera toutefois pas immédiat, car les mines devront être retirées des principales voies maritimes et les chaînes d'approvisionnement mettront du temps à se normaliser. » Le Brent est tombé sous les 80\$ le baril hier, tandis que le West Texas Intermediate (WTI) américain a glissé aux alentours de 76\$. Le Brent a perdu plus de 8% cette semaine et se négocie actuellement à ses niveaux les plus bas depuis début mars. L'AIE s'attend à ce que l'offre mondiale recule de 3,9 millions de barils par jour cette année, avec environ un cinquième de l'approvisionnement mondial en pétrole bloqué dans le Golfe Persique. L'offre devrait rebondir à 8 millions de barils par jour l'année prochaine.

La production mondiale en mai était inférieure de 13,6 millions de barils par jour aux niveaux d'avant-guerre. Les exportations de pétrole des producteurs du Golfe ont chuté de 1,1 million de barils par jour et se situaient à près de 15 millions de barils par jour en dessous des niveaux de février. Les stocks mondiaux observés ont diminué de 143 millions de barils en mai, portant le rythme moyen des baisses de stocks depuis le début du conflit à 3,8 millions de barils par jour. Les stocks gouvernementaux de l'OCDE ont reculé de 163 millions de barils pour atteindre leur niveau le plus bas depuis décembre 1990, a indiqué l'AIE.

R.E.

# Travaux publics

## Poursuite des travaux d'entretien du réseau routier dans plusieurs wilayas

Le ministère des Travaux publics mène une vaste campagne d'entretien et de modernisation des infrastructures routières à travers plusieurs wilayas. Ce programme d'envergure nationale vise à améliorer la sécurité des usagers, fluidifier le trafic et préserver le réseau sur l'ensemble du territoire.



FATIHA A.

«**D**es travaux de développement, d'entretien et de renforcement du réseau routier sont en cours dans tout le pays dans le cadre de divers programmes, notamment le programme 2026. Ces travaux sont réalisés conformément aux directives du ministre des Travaux publics et des Infrastructures, M. Abdelkader Djel-laoui, et en coordination avec les walis», a indiqué hier le ministère dans un communiqué publié sur sa page officielle facebook.

En effet, plusieurs projets dans les wilayas de Blida, Beni Abbès, Aïn Salah et Béchar progressent rapidement, contribuant à l'amélioration des transports, ainsi qu'au renforcement de la sécurité routière.

Dans la wilaya de Blida, précise le ministère, les travaux d'entretien se poursuivent sur les routes nationales et wilayales dans le cadre du pro-

gramme sectoriel centralisé 2026. Il s'agit notamment du revêtement de la route nationale 61 dans la commune de Chebli, plus précisément du tronçon entre Boufarik et la frontière de la wilaya d'Alger, et du revêtement de la route nationale 8 entre Souhane et la frontière de la wilaya de Médéa. Par ailleurs, des travaux sont en cours sur la route nationale 37 entre Blida et Chréa, et sur la route nationale 4 dans la commune de Oued El Allayeg. Les travaux comprennent également l'installation de la signalisation horizontale, l'entretien des ouvrages d'art et la protection contre la corrosion, contribuant ainsi à améliorer les conditions de circulation, à renforcer la sécurité routière et à maintenir l'état du réseau routier.

Dans la wilaya de Beni Abbès, les travaux d'entretien se poursuivent sur la route nationale n° 6 avec le renforcement d'un tronçon de 32 kilomètres. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts déployés pour préserver cet axe routier stratégique reliant plusieurs zones du sud-ouest. Cette opération permettra d'améliorer la fluidité du tra-

fic et d'accroître le confort et la sécurité des usagers.

Dans la wilaya d'Aïn Salah, les travaux de renforcement de la route nationale n° 52 progressent de manière significative, selon le ministère, avec le début de la pose de la couche de base en béton armé sur la voie de contournement réservée aux poids lourds dans la commune d'Aïn Salah, dans le cadre de la troisième phase du projet.

Enfin, dans la wilaya de Béchar, les travaux d'excavation ont débuté pour l'extension du pont de Ghrassa de 100 mètres linéaires, dans le cadre du programme de réhabilitation des ponts et ouvrages d'art endommagés par les récentes inondations dans la wilaya. Cette opération vise à accroître la capacité de l'ouvrage à gérer les débits d'eau. Dans la même wilaya, le coulage de béton sur la surface du pont de Tankred, qui relie la rocade de Béchar au quartier de Tankred, a débuté dans le cadre d'un projet de réhabilitation et d'amélioration de ses caractéristiques techniques.

## COMMISSION DE RÉGULATION DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ

# Réunion de concertation avec les associations de protection des consommateurs

La Commission de régulation de l'électricité et du gaz (CREG) tient aujourd'hui à Alger une réunion nationale avec les associations de protection des consommateurs.

«La cérémonie d'ouverture sera présidée par le ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables, M. Mourad Adjal, en présence de la présidente de la Commission de régulation de l'électricité et du gaz, Mme Baya Chekird, ainsi que de représentants des associations de défense des consommateurs, d'experts, de spécialistes et de parties prenantes issus de divers organismes et institutions compétents», a indiqué hier la CREG dans un communiqué.

Cette réunion vise à renforcer le dialogue et la concertation entre les différents acteurs des secteurs de l'électricité et du gaz et à consolider les mécanismes de coopération et de coordination avec les associations de défense des consommateurs, contribuant ainsi à améliorer la qualité du service public et à promouvoir une consommation d'énergie responsable.

Les réunions entre la Commission de régulation de l'Électricité et du Gaz (CREG) et les associations de protection des consommateurs sont cruciales. Elles permettent de faire le pont entre le régulateur, les distributeurs (comme Sonelgaz) et les usagers.

Ces concertations permettent de recenser et de traiter les descriptions liées à la facturation, à la qualité de la distribution, et aux délais de raccordement.

Les associations de consommateurs, telles que l'APOCE ou El-Aman, agissent comme des relais de proximité pour défendre les droits des usagers face aux éventuels litiges. Ces rencontres permettent d'élaborer des feuilles de route pour informer le citoyen sur une utilisation sûre et rationnelle de l'énergie. La CREG organise régulièrement des sessions de formation pour outiller les représentants des consommateurs sur le cadre réglementaire et technique du marché de l'énergie.

Aussi, les associations de protection des consommateurs (comme l'APOCE ou El Aman) jouent un rôle d'intermédiaire clé entre les citoyens et les ins-

titutions de régulation énergétique. Elles participent aux concertations régionales de la CREG pour veiller à la qualité du service public et relayer les plaintes des citoyens. Elles mènent des campagnes sur le terrain (particulièrement en été) pour promouvoir une consommation rationnelle de l'électricité et du gaz auprès des ménages. Elles accompagnent les abonnés dans le traitement de leurs litiges (facturation, raccordement) et soutiennent le maintien du pouvoir d'achat du citoyen face aux tarifs de l'énergie.

Par ailleurs, pour l'efficacité énergétique durant l'été, le mouvement associatif se mobilise afin de sensibiliser les citoyens sur la consommation rationnelle de l'électricité. Des journées d'études, en collaboration avec la Commission de régulation de l'électricité et du gaz sont régulièrement organisées tout au long de l'année, pour sensibiliser les consommateurs, en hiver comme en été.

F.A.

**TRANSPORT AÉRIEN**  
Le chiffre d'affaires devrait atteindre 1 165 milliards de dollars en 2026

L'Association du transport aérien international (IATA) a publié ses dernières prévisions financières pour le secteur aérien mondial, faisant état d'une réduction de moitié de la rentabilité en raison des perturbations liées à la guerre au Moyen-Orient et du prix élevé du carburant. La situation régionale est toutefois très contrastée. Au cœur du conflit, les compagnies aériennes du Moyen-Orient devraient collectivement enregistrer des pertes, du fait de la faiblesse de la demande et des perturbations opérationnelles. Toutes les autres régions devraient dégager des bénéfices, mais à des niveaux inférieurs aux prévisions précédentes. Les compagnies aériennes devraient réaliser un bénéfice net total combiné de 23 milliards de dollars en 2026, soit environ la moitié des 41 milliards de dollars précédemment prévus. Ce montant représente également environ la moitié des 45 milliards de dollars de bénéfice net estimés pour 2025. La marge bénéficiaire nette devrait s'établir à 2,0 % en 2026, soit environ la moitié des 3,9 % précédemment prévus. Elle est également inférieure à la moitié de l'estimation de 4,2 % pour la marge bénéficiaire nette de 2025. Le bénéfice net par passager transporté devrait s'établir à 4,50 \$, soit la moitié des 9,10 \$ atteints en 2025. Le bénéfice d'exploitation en 2026 devrait s'établir à 48,0 milliards de dollars (contre 76,4 milliards de dollars en 2025), soit une marge d'exploitation nette de 4,1 % (contre 7,2 % en 2025). Le rendement des capitaux investis (RCI) devrait s'établir à 4,3 % (contre 6,6 % en 2025). Ce chiffre est inférieur au coût moyen pondéré du capital estimé à 8,5 %. Cet écart souligne une fois de plus la fragilité structurelle du secteur aérien, où les chocs de rentabilité érodent rapidement l'efficacité du capital.

Le chiffre d'affaires total du secteur devrait atteindre 1 165 milliards de dollars en 2026 (en hausse de 9,4 % par rapport aux 1 065 milliards de dollars de 2025).

Le taux de remplissage des avions devrait continuer d'atteindre des niveaux records, les compagnies aériennes prévoyant de remplir 84 % de leurs sièges au cours de l'année. Cela représente une amélioration par rapport aux 83,5 % enregistrés en 2025.

Le nombre de passagers devrait atteindre 5,1 milliards en 2026 (en hausse de 2,4 % par rapport à 2025). Les volumes de fret devraient atteindre 71,7 millions de tonnes en 2026 (en hausse de 0,2 % par rapport à 2025).

Même en temps normal, le secteur aérien dans son ensemble souffre de faibles marges et d'une rentabilité inférieure au coût du capital. Le choc pétrolier a mis à rude épreuve la solidité financière des compagnies aériennes, leurs marges nettes ayant été réduites à 2 % à l'échelle mondiale.

« Les compagnies aériennes subissent de plein fouet la flambée des prix du carburant. Malgré la hausse des tarifs aériens, elles absorbent une partie de cette augmentation dans leurs résultats. Le bénéfice net par passager devrait chuter à 4,50 \$, soit la moitié de ce qu'il était l'an dernier. Dans ce contexte, cela témoigne d'une certaine résilience. Mais cela ne suffira même pas à s'acheter un hot-dog dans la plupart des stades accueillant la Coupe du Monde de la FIFA et ne laisse que peu de marge de manœuvre en cas de hausse des autres coûts ou des taxes », Willie Walsh, directeur général de l'IATA.

R.E.

## Naâma

Ensemencement de 5.000 alevins de **tilapia rouge**

La station d'aquaculture de la wilaya de Naâma, relevant de la Chambre inter-wilayas de la pêche et de l'aquaculture de Sidi Bel-Abbes, a procédé récemment à l'ensemencement de 5.000 alevins de tilapia rouge dans des bassins d'irrigation agricole, a-t-on appris auprès du directeur de la station. M. Hamidi Abdelhalim a précisé que cette opération, réalisée au niveau de deux exploitations agricoles situées dans le périmètre de Zeboudja, commune de Tiout, fait suite aux résultats positifs de projets similaires d'élevage de poissons en milieu d'eau douce au sein de plusieurs exploitations agricoles des régions de Theniet Es-Souane, Tirkount, Belhendjir, Draa El-Oud, El Maâdher et d'autres localités. Le recensement des agriculteurs intéressés par ce type de projets se poursuit afin de leur permettre de bénéficier de lots d'alevins de tilapia rouge. Parallèlement, l'approvisionnement et la distribution d'alevins sont assurés au profit des exploitations agricoles émergentes disposant de bassins adaptés à l'élevage de cette espèce. Les bénéficiaires suivent, au préalable, une formation spécifique en aquaculture intégrée, a-t-on indiqué de même source. Au cours des trois dernières années, près de 70 agriculteurs de la wilaya ont été formés dans ce domaine, dans le cadre de sessions organisées en coordination avec la Chambre inter-wilayas de la pêche et de l'aquaculture ainsi que le Bureau de vulgarisation agricole relevant de la direction des services agricoles, sous l'encadrement de formateurs de l'Ecole de formation technique de la pêche maritime et de l'aquaculture de Béni-Saf (wilaya d'Ain Témouchent), selon la même source. Ces actions de formation sont accompagnées de campagnes de sensibilisation sur l'importance de l'utilisation des bassins d'irrigation pour l'élevage piscicole. Ces campagnes ont couvert la majorité des communes de la wilaya, où les agriculteurs ont été invités à adhérer au programme d'élevage du

*Au cours des trois dernières années, près de 70 agriculteurs de la wilaya de Naâma ont été formés dans ce domaine, dans le cadre de sessions organisées en coordination avec la Chambre inter-wilayas de la pêche et de l'aquaculture ainsi que le Bureau de vulgarisation agricole relevant de la direction des services agricoles, sous l'encadrement de formateurs de l'Ecole de formation technique de la pêche maritime et de l'aquaculture de Béni-Saf.*



tilapia et à en tirer profit. Il convient de souligner que les agriculteurs engagés dans cette démarche bénéficient de formations portant sur les principes fondamentaux de l'élevage du tilapia, la gestion des bassins, l'alimentation et la prévention

des maladies. Ils bénéficient également d'un accompagnement lors des opérations d'ensemencement ainsi que d'un appui à la commercialisation, afin de valoriser leur production et de développer des circuits de distribution adaptés.

## TISSEMSILT

Mise en service de six centres de proximité de **stockage** des céréales

La wilaya de Tissemsilt s'est récemment renforcée par la mise en service de six centres de proximité de stockage des céréales, a-t-on appris mardi auprès de la cellule de l'information et de la communication de la wilaya. La même source a précisé que ces infrastructures, dotées chacune d'une capacité de stockage de 50.000 quintaux, ont été réalisées dans les communes de Tissemsilt, Layoune, Bordj Emir-Abdelkader, Theniet El-Had, Ouled-Bessam et Ammari. Elles contribueront à renforcer les capacités de stockage de la wilaya et à assurer la conservation des récoltes agricoles dans des conditions techniques modernes et sécurisées

durant la campagne de moisson-battage de la saison en cours. Ces installations, réparties à travers plusieurs communes de la wilaya, offriront davantage de facilités en matière de stockage des céréales grâce à leur proximité avec les agriculteurs, leur permettant ainsi de déposer plus aisément leurs récoltes. La wilaya est, en effet, connue pour sa vocation agricole et sa production de différentes variétés de céréales. Par ailleurs, un autre centre de proximité de stockage des céréales ainsi qu'un silo à grains sont actuellement en cours de réalisation dans la zone de Sidi-Mansour, relevant de la commune de Khemisti. Leur mise en service

permettra de porter les capacités totales de stockage des céréales de la wilaya à plus de 550.000 quintaux.

Ces projets, supervisés par la Direction des équipements publics (DEP) de la wilaya, s'inscrivent dans le cadre de la stratégie nationale visant à renforcer la sécurité alimentaire et à développer la filière céréalière. Les services agricoles de la wilaya prévoient également une récolte «abondante» de différentes variétés de céréales au cours de cette campagne, en raison des importantes précipitations enregistrées dans la région, à l'instar de plusieurs autres wilayas du pays.

OULED DJELLAL  
Ouverture d'un marché de proximité dans la commune de Ras El Miaâd

Un nouveau marché de proximité a récemment ouvert ses portes dans la commune de Ras El Miaâd, dans la wilaya d'Ouled Djellal, dans le cadre du renforcement du réseau commercial et de l'organisation des activités économiques à l'échelle locale, a déclaré, mardi, le président de l'Assemblée populaire communale (APC), Aissa Allaoua. Le même élu a précisé, dans une déclaration à l'APS, que ce marché commercialise divers produits de consommation courante comme l'huile de table, la semoule, le lait, les viandes rouges et blanches, ainsi que les fruits et légumes. M. Allaoua a ajouté que cette structure commerciale a été réalisée pour un montant de 27 millions de dinars prélevé du programme d'appui au développement économique et social des communes. Selon le président de l'APC de Draâ El Miaâd, ce marché de proximité, dont la réalisation était vivement souhaitée par les habitants de cette collectivité locale et des zones environnantes, en plus de fournir des services commerciaux, a permis de générer de nouveaux emplois.

OUARGLA  
Lancement de l'opération d'aménagement du nouveau marché Souk Essebt

Les travaux d'aménagement du nouveau marché hebdomadaire Souk Essebt à Ouargla ont été lancés dans le but de moderniser et de réhabiliter cet espace commercial, a-t-on appris mardi des services de la wilaya. Dotée d'un financement de plus de 61 millions DA dégagé sur budget supplémentaire de la wilaya pour l'exercice 2025, l'opération vise à réhabiliter cet espace commercial de 4,6 hectares, situé au niveau de la zone d'activités et qui connaissait une large affluence hebdomadaire de commerçants et de citoyens issus de différentes communes de la wilaya et des régions limitrophes.

Le projet en question porte sur l'aménagement des différents espaces et carrés, la réfection des réseaux susceptibles de réunir les meilleures conditions aux activités commerciales, en plus de conférer à cet espace plus d'attractivité.

Cette opération devra permettre, une fois finalisée, de donner un nouveau souffle aux activités commerciales et économiques dans la région, d'améliorer le cadre d'activités commerciales et de renforcer le rôle de Souk Essebt comme pôle commercial.

## EL TARF

Plus de 1.000 inscrits au programme national de formation «**Sanaâ**»

Mille cinquante-et-un (1.051) jeunes de la recherche d'une formation se sont inscrits, dans la wilaya d'El Tarf, au programme national de formation accélérée et intensive «Sanaâ», a-t-on appris mardi auprès de la direction de la formation et de l'enseignement professionnels.

La directrice du secteur, Samira Benelmadjat, a précisé à l'APS que la formation, lancée lundi dans 10 établissements répartis sur le territoire

de la wilaya, dont un institut national et 9 centres de formation professionnelle, s'inscrit dans le cadre d'un programme national initié par le ministère de tutelle le 31 mai dernier.

Elle a ajouté que les bénéficiaires de ce programme, âgés de 15 à 27 ans, sont encadrés par 26 enseignants spécialisés et pourront acquérir des compétences pratiques qui leur permettront d'intégrer le marché du travail.

La même responsable a également indiqué que

cette formation, qui se déroulera en deux sessions, comprend 6 spécialités qui font l'objet d'une demande croissante sur le marché du travail, à savoir la réfrigération et la climatisation, l'électricité du bâtiment, la mise en oeuvre du plâtre, la soudure, la plomberie et la peinture-bâtiment.

Mme Benelmadjat a considéré que ce programme de formation représente une opportunité pour les jeunes de bénéficier, sur une

courte période, d'une formation appliquée axée sur le développement des compétences professionnelles et l'ancrage de la culture des métiers manuels, et de profiter d'un accompagnement direct par une équipe de formateurs spécialisés. A la fin de ce programme qui se poursuivra jusqu'en juillet prochain, les stagiaires recevront des certificats de qualification professionnelle qui faciliteront leur accès au monde du travail, a conclu la même source.

# Saison estivale

## Les bons réflexes pour une baignade en sécurité

PAR AMEL B

**Une** surveillance attentive des enfants, le respect des zones de baignade autorisées, la prise en compte des conditions météorologiques ainsi que l'adoption de comportements responsables constituent autant de réflexes indispensables pour garantir des baignades sûres et sereines.

Quelques secondes suffisent pour qu'un moment de détente vire au drame. Chaque année, des centaines de personnes perdent la vie par noyade, souvent dans des circonstances qui auraient pu être évitées. Face à ce risque omniprésent durant la saison estivale, la prévention demeure l'arme la plus efficace pour profiter de la baignade en toute sécurité.

Les spécialistes du sauvetage aquatique rappellent que la noyade est souvent silencieuse et peut survenir en quelques secondes, même chez des personnes sachant nager. Selon les experts en sécurité aquatique, la première règle consiste à ne jamais laisser un enfant sans surveillance à proximité d'un point d'eau. « Un adulte doit assurer une surveillance active et permanente, sans distraction liée au téléphone, à la lecture ou à toute autre activité », soulignent les maîtres-nageurs. Pour les jeunes enfants, il est recommandé de rester à portée de bras durant toute la baignade. La préparation est également essentielle avant toute activité aquatique. Les professionnels de santé conseillent d'éviter de se baigner après une consommation de repas trop copieux ou en cas de fatigue importante. De même, entrer progressivement dans l'eau permet au corps de s'adapter à la température et réduit les risques d'hydrocution. Les sauveteurs rappellent également l'importance de respecter les zones de baignade surveillées et de tenir compte des drapeaux de sécurité.

Les experts insistent aussi sur l'apprentissage précoce de la natation. Savoir nager constitue un facteur de protection majeur, même si cela ne dis-

*La saison estivale invite à la baignade et à la détente, mais profiter pleinement de ces moments exige de respecter les règles essentielles de sécurité. La vigilance doit rester de mise à tout instant afin d'éviter tout risque de noyade ou d'incident.*



perser jamais de la prudence. Le port d'équipements adaptés, tels que les brassards homologués ou les gilets de flottabilité pour certaines activités nautiques, peut renforcer la sécurité, notamment chez les enfants et les personnes peu à l'aise dans l'eau. Cependant, les spécialistes précisent que ces dispositifs ne remplacent en aucun cas la surveillance d'un adulte.

En milieu naturel, les dangers sont parfois moins visibles. Courants, vagues, fonds irréguliers ou changements brusques de profondeur peuvent surprendre les baigneurs. Les secouristes recommandent de se renseigner sur les conditions météorologiques et l'état du plan d'eau avant toute baignade. Il est également préférable de ne jamais nager seul et de prévenir son entourage en cas d'activité aquatique prolongée. Face à une personne en difficulté dans l'eau, les experts en sauvetage déconseillent aux témoins non formés

de se jeter directement à l'eau, au risque de devenir eux-mêmes victimes. La priorité est d'alerter rapidement les secours, de lancer un objet flottant ou d'utiliser un moyen de secours disponible pour maintenir la victime à flot jusqu'à l'arrivée des professionnels.

La prévention des noyades repose avant tout sur l'anticipation, la vigilance et le respect des règles de sécurité. Comme le rappellent les spécialistes de la sécurité aquatique, quelques secondes d'inattention peuvent avoir des conséquences dramatiques, tandis que quelques réflexes simples peuvent sauver des vies. Adopter les bons comportements avant et pendant la baignade permet ainsi de profiter des plaisirs de l'eau en toute sérénité et de savourer pleinement les moments de détente qu'offre la saison estivale.

A.B

**BOUMERDES**  
Plus de 1.700 surveillants saisonniers mobilisés sur les plages

**Les** services de la Protection civile de la wilaya de Boumerdes ont mobilisé plus de 1.700 surveillants de plage saisonniers pour la saison estivale en cours, a-t-on appris mardi auprès de ce corps constitué. Sur ce total de surveillants mobilisés, 820 ont été recrutés au début du mois de juin en cours, tandis que les autres seront affectés progressivement durant les mois de juillet et août, a indiqué le directeur local de la Protection civile, colonel Bouchrifi Nasri, lors de la cérémonie d'ouverture de la saison estivale présidée par la wali, Fouzia Naâma.

Il a ajouté que ces agents ont bénéficié de formations spécialisées et ont été dotés des moyens et équipements nécessaires pour assurer la surveillance de 46 plages autorisées à la baignade, sur les 64 que compte la wilaya le long de son littoral long de 107 km.

La mission de ces surveillants saisonniers, encadrés par des officiers et cadres professionnels, consiste dans la prévention, la surveillance et l'intervention en cas de besoin, selon la même source. De son côté, la wali a indiqué que les services de la wilaya ont mis en place un « plan global » en prévision de la saison estivale 2026, comprenant l'aménagement des plages et de leurs espaces adjacents ainsi que l'aménagement et équipement des sièges des unités de la Protection civile et de la Gendarmerie nationale déployées sur les plages surveillées, afin d'assurer la sécurité des estivants dans les meilleures conditions. Ce dispositif prévoit également la promotion des produits de l'artisanat à travers la mise à disposition d'espaces de vente permanents dans les communes côtières, notamment à Dellys, Boumerdes, Corso et Boudouaou El Bahri. Une caravane mobile sera également mise en place pour commercialiser les produits artisanaux le long des plages durant toute la saison estivale, selon la wali.

## UNICEF

### Près de la moitié des enfants du monde exposés à au moins 3 types d'aléas climatique

Près de 5.000 enfants de la wilaya de Relizane bénéficieront de sorties récréatives quotidiennes vers les plages durant la saison estivale 2026, a-t-on appris, dimanche, auprès de la direction de la Jeunesse et des Sports. Le chef du service des activités de jeunesse de cette direction, M. Abdelilah Zebbar a indiqué à l'APS que ces sorties s'inscrivent dans le cadre du programme « Plan Bleu » dédié à la saison estivale. Ce programme permettra à au moins 5.000 enfants issus des différentes régions de la wilaya de participer à des excursions quotidiennes vers les plages. Ce programme de loisirs vise à prendre en charge les enfants des deux sexes, âgés de 6 à 14 ans

et provenant de l'ensemble des communes de la wilaya, notamment des zones rurales, en leur offrant la possibilité de profiter d'activités récréatives, de détente et de découverte touristique durant les vacances d'été. La direction de la Jeunesse et des Sports supervise cette opération, qui sera organisée par groupes successifs, tandis que les établissements de jeunesse et les complexes sportifs de proximité assureront l'encadrement des différentes activités programmées, a précisé le responsable. Afin de garantir la réussite du « Plan Bleu », qui débutera au début du mois de juillet prochain et se poursuivra jusqu'à la fin du mois d'août, tous les moyens humains et logis-

tiques nécessaires ont été mobilisés pour la prise en charge des enfants et leur transport vers les plages de la wilaya avoisinante de Mostaganem. M. Zebbar a ajouté que le programme prévoit l'organisation d'une moyenne de trois sorties récréatives par semaine, ainsi que de nombreuses activités culturelles et de loisirs, permettant aux enfants de passer d'agréables moments et de profiter de l'ambiance balnéaire durant les vacances d'été. Pour rappel, près de 3.000 enfants de la wilaya de Relizane avaient bénéficié, lors de la précédente saison estivale, de sorties vers les plages dans le cadre du même programme, ajoute-t-on de même source.

## CHIRURGIE COMPLEXE

### Jumelage médical spécialisé à Djelfa avec le CHU d'Oran

Le secteur de la santé de Djelfa organise une opération de jumelage médical spécialisée dans les chirurgies complexes, sous la supervision d'une mission médicale du Centre hospitalo-universitaire (CHU) « 1er Novembre 1954 » d'Oran, a-t-on appris auprès de la direction locale de la santé. Lancée au début de la semaine en cours, l'activité de cette mission composée de praticiens hospitaliers et de chirurgiens, s'inscrit dans le cadre du renforcement de la prise en charge spécialisée des patients et de la coopération entre les établissements hospitaliers, a indiqué le directeur du

secteur, Abdallah Bouregaâ.

Ce jumelage concerne l'Etablissement public hospitalier (EPH) Mouhad-Abdelkader et l'Etablissement hospitalier spécialisé Mère-Enfant de Djelfa, avec le CHU « 1er Novembre 1954 » d'Oran. Il porte sur la réalisation d'interventions chirurgicales complexes au profit des patients ainsi que l'échange d'expériences et de compétences entre les équipes médicales et paramédicales.

Cette mission médicale couvre plusieurs spécialités, notamment la chirurgie générale, la neurochirurgie, la gynécologie-obstétrique, la

chirurgie pédiatrique, ainsi que la médecine interne, l'anesthésie et la réanimation.

Le directeur de la santé a souligné que cette opération, prévue pour une durée d'une semaine, constitue une valeur ajoutée pour le système de santé local. Elle permet notamment la prise en charge de cas nécessitant une expertise pointue, tout en contribuant au développement des pratiques médicales et au rapprochement des soins spécialisés des citoyens, préalablement informés de cette initiative par différents canaux de communication. De son côté, le wali de Djelfa, Djahid Mous, qui avait accueilli la dé-

légation médicale, a affirmé que ce type de coopération entre les wilayas du pays contribue à l'amélioration de la qualité des prestations de santé et à la réduction des déplacements des patients vers d'autres régions pour se faire soigner, renforçant ainsi la proximité du service public et la prise en charge sanitaire des citoyens. Les établissements hospitaliers concernés ont mobilisé l'ensemble des moyens humains et matériels nécessaires à la réussite de cette opération de jumelage à caractères médical et solidaire, largement saluée par les concernés.

**Mercosur**

Le Brésil annonce l'ouverture de négociations avec le Japon

Le Brésil, en tant que chef de file du bloc Mercosur a annoncé hier mardi l'ouverture de négociations avec le Japon pour un accord commercial avec ce bloc, selon un communiqué publié en marge du G7 par le ministère brésilien des Affaires étrangères. Lula a rencontré mardi la Première ministre japonaise, Sanae Takaichi, lors du G7 en France au cours duquel le Brésil est pays invité. «Sur la base de la volonté commune des parties, les deux dirigeants ont annoncé le lancement des négociations de l'Accord de partenariat économique entre le Mercosur et le Japon», selon le communiqué commun.

«Je suis très heureux face à cette perspective vertueuse d'un accord Japon-Mercosur», a déclaré Lula lors de la rencontre avec Mme Takaichi. «J'espère qu'au prochain sommet du Mercosur, le 30 juin (au Paraguay) nous pourrions avoir de bonnes nouvelles», a-t-il ajouté. Le gouvernement brésilien de Luiz Inácio Lula da Silva a cosigné en janvier l'accord du bloc sud-américain - Argentine, Brésil, Paraguay et Uruguay - avec l'Union européenne.

**Chine**

Shanghai accueillera en juillet la Conférence mondiale 2026 sur l'IA

La Chine accueillera en juillet prochain à Shanghai la Conférence mondiale 2026 sur l'intelligence artificielle (IA) et la Réunion de haut niveau sur la gouvernance mondiale de l'IA, a déclaré mercredi un responsable chinois, cité par l'agence de presse Chine nouvelle. «La Chine se réjouit de saisir l'occasion offerte par cette conférence pour renforcer encore la coopération internationale en matière d'IA avec toutes les parties concernées», a affirmé Zhou Haibing, directeur adjoint de la Commission nationale du développement et de la réforme, lors d'une conférence de presse. «La gouvernance de l'IA a une incidence sur l'avenir de l'humanité et constitue un enjeu commun à tous les pays», a souligné M. Zhou. Et de poursuivre : «La Chine défend le multilatéralisme, ainsi que les principes d'ouverture et d'inclusion, et a activement promu la gouvernance mondiale et la coopération internationale en matière d'IA, apportant ainsi des solutions chinoises au développement mondial à l'ère de l'intelligence artificielle». «La Chine assumera également ses responsabilités en tant que grande puissance, gèrera les risques, renforcera la prévention, explorera les possibilités de coopération en matière de réglementation de l'IA et collaborera avec d'autres parties pour se prémunir contre les risques liés à la sécurité de l'IA», a ajouté le responsable chinois.

**Ebola**

Le bilan monte à 837 cas confirmés en RDC

Selon un rapport publié mardi par l'OMS, l'élargissement de la distribution géographique des zones sanitaires touchées, la transmission persistante dans des milieux urbains et liés aux activités minières, les taux sous-optimaux de suivi des contacts dans certaines provinces ainsi que l'insécurité persistante dans les zones affectées continue de compliquer les opérations de riposte et d'augmenter le risque d'une propagation accumulée à l'intérieur de la RDC et vers les pays voisins.

Le nombre de cas confirmés d'Ebola en République démocratique du Congo (RDC) est monté à 837, dont 196 décès, alors que les autorités sanitaires et les partenaires internationaux avertissent que l'épidémie continue de se détériorer. Selon les derniers chiffres publiés par le ministère congolais de la Santé, le taux de létalité s'établit à 23,4%. Au total, 49 patients ont été déclarés guéris, tandis que 376 autres se trouvent en isolement ou en hospitalisation. L'épidémie, provoquée par le virus Ebola Bundibugyo, reste concentrée dans les principales zones sanitaires foyers, notamment Bunia, Mongbwalu et Rwampara, dans la province de l'Ituri. Selon un rapport publié mardi par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'élargissement de la distribution géographique des zones sanitaires touchées, la transmission persistante dans des milieux urbains et liés aux activités minières, les taux sous-optimaux de suivi des contacts dans certaines provinces ainsi que l'insécurité persistante dans les zones affectées continue de compliquer les opérations de riposte et d'augmenter le risque d'une propagation accumulée à l'intérieur de la RDC et vers les pays voisins. L'OMS a indiqué que l'épidémie continuait de se détériorer, avec une transmission communautaire soutenue, une augmentation du nombre de cas et de décès, ainsi qu'une expansion géographique en cours dans les provinces de l'Ituri et du Nord-Kivu. La propagation vers de nouvelles zones sanitaires touchées traduit une extension au-delà des foyers initiaux, selon le rapport. En

Uganda voisin, aucun nouveau cas confirmé n'a été rapporté au cours de la période couverte par le rapport, selon l'OMS. Toutefois, le lien épidémiologique persistant avec la transmission en RDC souligne le risque continu de propagation transfrontalière et de transmission secondaire. L'Ouganda a signalé 19 cas confirmés, dont deux décès, a indiqué mardi le Centre africain de contrôle et de prévention des maladies (CDC Afrique) dans une mise à jour quotidienne. Au Nord-Kivu, les autorités sanitaires provinciales ont indiqué qu'une femme et son enfant, testés positifs à Ebola, avaient été emmenés lundi soir par des «hommes armés». L'OMS a indiqué que les efforts de riposte restaient entravés par plusieurs facteurs, dont la résistance communautaire dans les zones touchées.

**MINES ANTIPERSONNEL**

Au moins 58 Etats et territoires contaminés

Au moins 58 Etats et territoires étaient contaminés par des mines antipersonnel en 2025, relève mardi un rapport du Haut-Commissaire de l'ONU aux droits de l'homme, qui met encore en garde contre leurs conséquences dramatiques pour les civils. «Il est profondément préoccupant que, près de 30 ans après l'adoption du Traité d'interdiction des mines antipersonnel, ces armes explosifs continuent de tuer et de blesser des personnes, souvent des décennies après leur pose», a déclaré le Haut-Commissaire Volker Türk, cité dans un communiqué. «Il est essentiel que tous les Etats s'engagent de nouveau à mettre fin à la production, à l'utilisation et au transfert de ces armes, et redoublent d'efforts pour coopérer au déminage des mines déjà posées», a-t-il ajouté. Selon ce rapport, qui s'appuie sur des informations gouvernementales, d'ONG, d'organisations hu-

manitaires et de la société civile, au moins 1.945 personnes ont été tuées et 4.325 blessées par des mines terrestres et des restes explosifs de guerre en 2024. Dans un communiqué séparé également publié mardi, la Campagne internationale pour l'interdiction des mines antipersonnel (ICBL) fait état de plus de 5.000 tués ou blessés en 2025 dans 40 pays, affirmant que 90% des victimes sont des civils. Un constat partagé par le Haut-Commissariat, qui ajoute que les enfants représentent plus de 40% des victimes civiles enregistrées depuis 1999. «Les Etats qui n'ont pas encore ratifié le traité, devraient le faire sans délai, et ceux qui s'en sont retirés devraient le réintégrer rapidement. Les Etats parties doivent en respecter les dispositions de bonne foi», a exhorté Volker Türk.

**Avec une fusée «Longue Marche-12»**

La Chine lance un nouveau groupe de satellites Internet

La Chine a lancé mercredi une fusée porteuse «Longue Marche-12» depuis un site de lancement commercial de vaisseaux spatiaux situé dans la province insulaire méridionale de Hainan, envoyant un nouveau groupe de satellites Internet dans l'espace. La fusée a décollé à 10h44 (heure de Pékin) et a placé avec succès sa charge utile, le 22e groupe de satellites Internet en orbite basse, sur l'orbite prédéfinie, d'après le site de lancement.

**Climat**

Le Pérou relève l'intensité prévue d'El Niño à un niveau «fort»

Un institut péruvien a relevé mardi l'intensité prévue du phénomène climatique El Niño sur sa côte de «modérée» à «forte» entre juin et septembre, estimant qu'il devrait durer jusqu'au premier trimestre 2027. El Niño est un phénomène climatique naturel qui réchauffe les températures de surface dans le centre et l'est du Pacifique équatorial, entraînant des changements à l'échelle mondiale dans les régimes de vents, de pression et de précipitations. Même si chaque épisode est différent, les événements majeurs suivent souvent des schémas familiers, dont des épisodes de sécheresse dans certaines régions de l'Amazonie, de l'Indonésie et de l'Australie, des perturbations de la mousson en Inde et des modifications des précipitations dans l'ensemble des tropiques. Il atteint généralement son pic en fin d'année. Mais la chaleur océanique se dissipe lentement et peut continuer à faire grimper les températures mondiales l'année suivante, faisant craindre à de nombreux climatologues que l'année 2027 soit la plus chaude jamais enregistrée. Les prévisions de la Commission multisectorielle de l'étude nationale sur El Niño (Enfen) indiquent que «ce phénomène se déroulerait de juin 2026 à mars 2027, avec une probabilité élevée d'atteindre une intensité forte de novembre à décembre».

El Niño touche principalement la bande côtière du Pérou, où son impact se fait déjà sentir.

**Bolivie**

Premier accord antidrogue avec les Etats-Unis

Les Etats-Unis formeront et équiperont la Bolivie dans la lutte antidrogue après la signature du premier accord bilatéral de ce type depuis près de vingt ans, a indiqué mardi l'ambassade américaine à La Paz. En 2008, Evo Morales, alors président de la Bolivie avait rompu les relations avec les Etats-Unis et expulsé du pays leur agence antidrogue, la DEA. Le président bolivien Rodrigo Paz a opéré un virage de la politique étrangère du pays après vingt ans de gouvernements de gauche, en se rapprochant de Washington et des organismes multilatéraux de crédit. «Les Etats-Unis collaborent étroitement avec le gouvernement bolivien pour fournir des formations, équipements et autres formes de soutien», afin d'enquêter et de démanteler les réseaux du narcotraffic, de poursuivre les délits financiers et d'augmenter la transparence au sein de la police et du système judiciaire, a indiqué l'ambassade dans un communiqué. Washington s'est engagé à consacrer 20 millions de dollars à cette stratégie, qui sera pilotée par le Bureau international de lutte contre les stupéfiants et de l'application de la loi (INL) du département d'Etat américain. Bien que les deux pays aient exprimé leur volonté de rétablir des relations diplomatiques de haut niveau, ils n'ont toujours pas de renommée d'ambassadeurs. La DEA n'a pas nécessairement rouvert de bureau en Bolivie, même si La Paz a reconnu que l'agence coopérait avec les autorités boliviennes. La Bolivie a rejoint cette année l'initiative «Bouclier des Amériques», lancée par l'administration de Donald Trump pour lutter contre le narcotraffic et le crime organisé transnational.

**Messi :**

« Je suis heureux sur le terrain »

Bien qu'il fêtera ses 39 ans la semaine prochaine, Messi n'a montré aucun signe de ralentissement en transperçant la défense algérienne à Kansas City. S'exprimant après le match auprès d'ESPN, la superstar de l'Inter Miami a révélé qu'il puisait son inspiration auprès d'un autre grand nom du sport pour maintenir son niveau d'excellence sur la scène internationale.

« J'apprécie vraiment ça, je me sens très bien et heureux sur le terrain », a déclaré Messi. « J'adore jouer au football, c'est ma passion depuis que je suis tout petit et je donne toujours le meilleur de moi-même. Nous regardons actuellement une série sur Rafael Nadal et je me reconnais en lui, dans le sens où il donne tout et prend du plaisir à ce qu'il fait. »

Grâce à ce spectaculaire triplé, Messi rejoint l'icône allemande Miroslav Klose en tête du classement des meilleurs buteurs de l'histoire de la Coupe du monde. Alors que le monde entier célèbre ce nouveau cap franchi, le capitaine argentin reste fidèle à son humilité habituelle lorsqu'on l'interroge sur sa place dans les annales aux côtés des plus grands attaquants de l'histoire du football.

« Je ne m'attarde pas sur les buts ni sur les records... C'est un honneur d'être aux côtés de Klose, Ronaldo est là aussi, [Kylian] Mbappé qui en a marqué deux aujourd'hui, mais ce ne sont que des statistiques, rien de plus », a-t-il fait remarquer. « Ronaldo était l'un des plus grands que j'aie jamais vus et il n'est pas en tête. On fait de son mieux, comme toujours. Je n'ai pas vu les buts à la télévision, je les savourais avec mes coéquipiers et ma famille. Je les regarderai attentivement plus tard. »

Malgré cet exploit historique et un score final net, le capitaine argentin a reconnu que la rencontre avait été délicate en début de match face à une sélection africaine accrocheuse. Il a également profité de l'occasion pour souligner la difficulté croissante du football international moderne.

« Ils ont de bons joueurs, ils sont dynamiques et nous avons essayé de dominer le match, mais nous avons eu du mal à conserver la possession, comme c'est souvent le cas, surtout en première mi-temps », a fait remarquer Messi. « On voit bien dans cette Coupe du monde que toutes les équipes sont bien préparées, qu'il y a des équipes solides, et on sent bien que personne ne fait de cadeau. »

## REVERS CRUEL POUR LES VERTS FACE À L'ARGENTINE

# Les choix discutables de Petkovic face au génie de Messi

*L'entrée en lice de l'équipe nationale d'Algérie dans le groupe J de la Coupe du monde 2026 s'est soldée par une défaite face à l'Argentine (3-0), tenante du titre, lors d'une rencontre disputée au Arrowhead Stadium.*

Bien que le tableau d'affichage soit sévère, les Verts n'ont pas démerité face à l'un des grands prétendants à la victoire finale. Portée par un Lionel Messi magistral, l'Albiceleste a su punir les moindres sautes de concentration de la défense algérienne. Pourtant, avec un peu plus de rigueur défensive, les protégés de Vladimir Petkovic auraient pu espérer un dénouement bien plus favorable.

En conférence de presse d'avant-match, le sélectionneur national avait minimisé l'impact des individualités dans le football moderne. La sentence du terrain a été immédiate : l'absence de mar-

quage individuel sur Lionel Messi a coûté très cher. Libre de ses mouvements, la « Pulga » a semé la panique dans la surface algérienne, crucifiant le gardien Lucas Zidane à trois reprises.

Les options tactiques initiales du technicien ont également suscité l'incompréhension. Se passer d'éléments clés tels que Riyad Mahrez, Ramiz Zerrouki et Mohamed Amoura au coup d'envoi a déstabilisé le collectif. Ces changements d'envergure ont privé l'équipe de ses automatismes habituels dans un rendez-vous de cette importance.

Sur la pelouse, le bilan est mitigé. Si Hicham Boudaoui et la révélation Ibrahim Maza ont rendu une copie propre grâce à leur dynamisme et leur audace au milieu, les joueurs de couloir ont déçu. Alignés d'entrée, Anis Hadj Moussa et Farès Chaïbi ont livré une prestation tout juste moyenne, éprouvant de grandes difficultés à exister face au pressing et au rythme imposés par les champions du monde. En somme, les Verts ont manqué de maturité dans la gestion des moments clés de la partie, finissant par plier sous la domination technique de l'adversaire.

**Une réaction obligatoire face à la Jordanie**

Le scénario de cette confrontation laisse un immense goût d'inachevé en raison de décisions arbitrales très contestables. Deux faits de jeu majeurs auraient pu inverser la tendance. Il y a eu d'abord le but inscrit par Farès Chaïbi, finalement refusé pour une position de hors-jeu inexistante selon la majorité des spécialistes. Quelques instants plus tard, c'est l'impunité dont a bénéficié Lionel Messi qui a fait polémique. Auteur d'un tacle dangereux par-derrière sur Aïssa Mandi, le numéro dix argentin aurait dû écoper d'une expulsion directe, un fait de match qui aurait totalement redistribué les cartes.

Malgré la frustration légitime de ce premier revers, rien n'est encore joué dans ce groupe J. Les Verts doivent tourner la page, corriger leurs largesses défensives et retrouver une assise collective plus solide pour la suite de la compétition.

La sélection nationale jouera son avenir le 23 juin prochain à 4h00 (heure algérienne) à Santa Clara face à la Jordanie. Pour ce second rendez-vous crucial, un sursaut d'orgueil et un visage conquérant seront impératifs afin de décrocher les trois points, relancer la course à la qualification pour les huitièmes de finale et prouver la valeur du football algérien sur la scène américaine.

H.M.

**Vladimir Petkovic :**

« L'Argentine a été meilleure »

L'Algérie a manqué son entrée en lice dans la Coupe du monde 2026 en s'inclinant lourdement face à l'Argentine (3-0), mardi soir. Une défaite logique face au champion du monde en titre, portée par un Lionel Messi étincelant, auteur d'un triplé historique. Vladimir Petkovic n'a pas cherché d'excuses et a reconnu la supériorité de l'Albiceleste.

Dès l'entame de son intervention, Petkovic a tenu à souligner l'écart qui a séparé les deux équipes sur le terrain. « L'Argentine a été meilleure que nous aujourd'hui. La différence de niveau était évidente », a-t-il admis. Le sélectionneur des Verts a expliqué avoir choisi son onze de départ en se basant sur les performances observées durant les entraînements, mais la qualité de l'adversaire a finalement fait la différence. Le coach national est également revenu sur les difficultés rencontrées par ses joueurs au cours de la rencontre. « Nous avons laissé des espaces à notre adversaire et nous lui avons permis d'inscrire le deuxième but », a-t-il regretté. Selon lui, l'Albiceleste a parfaitement exploité les largesses défensives algériennes grâce à l'expérience et au talent de ses joueurs.

Petkovic n'a pas caché non plus sa déception concernant l'impact limité de ses changements en seconde période. « Les remplacements n'ont pas apporté ce que nous espérions et ne nous ont pas permis de revenir dans le match », a-t-il reconnu.

Mais une grande partie de la conférence de presse a été consacrée à Lionel Messi, auteur d'une prestation exceptionnelle. Admiratif, Petkovic a multiplié les éloges envers la légende argentine.

« Messi est un joueur extraordinaire. Nous ne parlons pas d'un joueur ordinaire, mais d'un footballeur qui a remporté sept ou huit Ballons d'Or », a-t-il déclaré.

**Mandi :**

« L'efficacité de Messi est redoutable »

Suite à la défaite de l'Algérie face à l'Argentine (3-0) pour son entrée en lice dans la Coupe du monde 2026, Aïssa Mandi n'a pas cherché d'excuses. Le défenseur des Verts a reconnu la supériorité de l'Albiceleste tout en insistant sur la nécessité de rapidement tourner la page afin de préserver les chances de qualification. Interrogé sur les raisons de ce revers, le capitaine algérien a d'abord mis en avant l'immense influence de Lionel Messi, auteur d'un triplé et principal artisan du succès argentin. « Ce qui a fait la différence ce soir, c'est qu'ils ont un joueur qui ne pardonne pas. C'est peut-être le meilleur joueur de tous les temps. Son efficacité est redoutable », a déclaré Mandi au terme de la rencontre.

Les Fennecs avaient pourtant préparé un plan pour tenter de limiter l'impact du génie argentin. Un plan qui n'a finalement pas porté ses fruits.

« On a essayé de le minimiser au maximum, mais cela n'a pas marché. On a essayé de faire le maximum et on était bien en place, mais malheureusement on encaisse trois

buts », a regretté le défenseur algérien.



## L'Autriche bat la Jordanie

Pour son grand retour en Coupe du monde après 28 ans d'absence, l'Autriche a fait respecter la hiérarchie en s'imposant (3-1) face à la Jordanie à Santa Clara. Sans se montrer flamboyants, les hommes de Ralf Rangnick ont ouvert le score à la 21e minute grâce à une superbe frappe enroulée de Romano Schmid.

Face à des Jordaniens combattifs qui disputaient le premier Mondial de leur histoire, la délivrance est venue au retour des vestiaires : Ali Olwan a égalisé avec sang-froid à la 50e minute sur contre-attaque, entrant ainsi dans l'histoire de son pays.

Piquée au vif, l'Autriche a repris l'avantage à la 76e minute à la suite d'un but contre son camp du malheureux Yazan Al Arab sur corner. En fin de match, le vétéran Marko Arnautovic a défi-

nitivement scellé la victoire des siens en transformant un penalty dans le temps additionnel. Grâce à ce succès, l'Autriche rejoint l'Argentine en tête du groupe J avec trois points, avant de défier l'Albiceleste. De leur côté, la Jordanie et l'Algérie s'affronteront lors de la prochaine journée avec l'obligation de l'emporter pour débloquer leur compte.



IL CONTRIBUE À LA VICTOIRE FACE À L'IRAK

# Haaland porte la Norvège au Mondial

**L**ors de la première journée de la phase de groupes de la Coupe du monde 2026, il a inscrit un doublé lors de la victoire 4-1 de la Norvège face à l'Irak, trouvant le chemin des filets aux 29e et 43e minutes.

L'attaquant de Manchester City porte ainsi son total à deux buts en phase finale de Coupe du monde, égalant d'abord le record détenu par Kjetil Rekdal, avant de s'emparer seul du sommet du classement des buteurs norvégiens grâce à cet exploit réalisé dès son premier match dans l'épreuve.

Rikdal, lui, avait marqué lors de deux éditions distinctes : en 1994 aux Etats-Unis, puis sur penalty face au Brésil en 1998 en France. Son exploit intervient lors de la première apparition de la Norvège en Coupe du monde depuis 28 ans, la sélection scandinave ayant été absente de la compétition depuis son édition 1998 en France.

A seulement 25 ans, le joueur confirme son statut parmi les meilleurs attaquants mondiaux en transposant sur la scène internationale l'efficacité offensive qui le caractérise déjà à Manchester City. Il entame ainsi son parcours en Coupe du monde par un exploit historique et offre à la sélection norvégienne un départ prometteur dans la compétition.

**«Kane et Mbappé sont meilleurs que moi»**

Erling Haaland a refusé de se considérer comme le meilleur buteur du monde, bien qu'il ait mené son équipe nationale à une large vic-



Il n'a fallu que 43 minutes à Erling Haaland pour entrer dans l'histoire du football norvégien. Dès sa première participation à la Coupe du monde, il est devenu le meilleur buteur de tous les temps de la sélection nationale.

toire 4-1 contre l'Irak en marquant deux buts lors de ses débuts en Coupe du monde.

Avec désormais 57 buts en 51 sélections, il a affirmé être très fier d'avoir disputé son premier match en Coupe du monde et d'avoir contribué à la première victoire de la Norvège dans la compétition depuis 28 ans.

L'attaquant de Manchester City a confié à la FIFA après la rencontre, hier : «C'est bien sûr un sentiment formidable, et je suis extrêmement fier d'avoir disputé mon premier match en Coupe du monde, et que la Norvège ait remporté son premier match dans cette compétition depuis 28 ans.» Il a décrit ses deux buts en ces termes : « Mon premier but était beau, et le second encore plus beau. C'est donc formidable, et je suis fier que nous ayons réussi à prendre un bon départ. »

Bien que l'entraîneur Ståle Solbakken l'ait félicité et qualifié de meilleur buteur du monde, l'attaquant de Manchester City a fait preuve de modestie : «Je pense faire partie des meilleurs, mais je ne suis pas celui qui a marqué le plus de buts cette saison ; donc, statistiquement, je ne suis pas le meilleur.» Il ajoute : «Je pense qu'Harry Kane et Kylian Mbappé ont marqué plus de buts que moi, donc non, je ne suis pas le meilleur.» Haaland a par ailleurs salué sa relation avec Solbakken, soulignant que le duo avait réussi à établir une solide complicité depuis que l'entraîneur avait pris les rênes de la sélection. Haaland a inscrit 38 buts avec Manchester City lors de la saison 2025-2026, et 51 de ses 57 réalisations en sélection sous les ordres de Solbakken.

TOUT EN BATTANT LE RECORD DE GIROUD

# Mbappé guide les Bleus vers la victoire face au Sénégal

Longtemps bousculée par le Sénégal pour son premier match de la Coupe du monde 2026, l'équipe de France a fini par trouver la faille grâce à Kylian Mbappé.

L'attaquant du Real Madrid a offert la victoire aux Bleus en inscrivant un doublé, portant son total à 58 buts en sélection et s'emparant seul du record détenu jusqu'alors par Olivier Giroud. Ce succès n'a pourtant rien eu d'une promenade de santé. Face à des Lions de la Teranga ambitieux et déterminés, les hommes de Didier Deschamps ont traversé une première période particulièrement compliquée. Longtemps soporifique, la rencontre a surtout été marquée par les difficultés françaises à créer du danger.

Maladroits techniquement et incapables de mettre leur secteur offensif en valeur, les Français ont longtemps subi le rythme imposé par leurs adver-

saires.

**Les Bleus changent de visage après la pause**

Le scénario de la rencontre a basculé au retour des vestiaires. Plus entreprenante et plus juste dans ses enchaînements, l'équipe de France a progressivement pris le contrôle du jeu. Si le Sénégal a continué à résister grâce à plusieurs interventions importantes d'Edouard Mendy, la pression française est devenue de plus en plus forte. La délivrance est finalement venue à la 67e minute. Trouvé dans la profondeur par une passe d'Olise, Mbappé a conclu du pied droit en première intention pour tromper le gardien sénégalais et offrir l'avantage aux siens. Avec ce but, le capitaine français a encore enrichi une collection de records déjà impressionnante. En dépassant Olivier Giroud avec désormais 58

buts sous le maillot bleu, il a confirmé son statut d'homme fort de cette sélection française. Une fois devant au score, les Bleus ont géré plus sereinement leur fin de rencontre.

Entré en jeu à la place d'Ousmane Dembélé, Bradley Barcola a mis les siens à l'abri à la 82e minute. Le Sénégal a toutefois refusé d'abdiquer. Dans le temps additionnel, Mbaye a réduit l'écart d'une frappe puissante après avoir pris le meilleur sur Théo Hernandez. Une réaction rapidement éteinte par Mbappé, auteur d'un deuxième but dans les dernières secondes de la rencontre pour sceller définitivement le succès français.

Bousculée pendant une grande partie de la rencontre avant d'afficher un tout autre visage après la pause, la France s'impose finalement 3-1 et lance sa Coupe du monde 2026 par un succès précieux face au Sénégal.

## Brésil

### Neymar reprend l'entraînement

La star brésilienne Neymar, qui récupère d'une blessure musculaire au mollet droit, s'est entraînée mardi pour la première fois avec le reste de la sélection au Mondial.

Le meilleur buteur de l'histoire des quintuples champions du monde (79 buts), âgé de 34 ans, «s'est entraîné sur la pelouse du centre d'entraînement de Columbia Park», à Morristown, dans le New Jersey, a indiqué la Fédération brésilienne (CBF).

La CBF a diffusé sur les réseaux sociaux des vidéos de Neymar en train de courir sur la pelouse, travaillant à l'écart du reste du groupe.

La date d'un retour en match de l'attaquant reste cependant incertaine. La Seleção entraînée par Carlo Ancelotti affrontera Haïti vendredi et bouclera la première phase le 24 juin contre l'Ecosse.

## Allemagne

# Leroy Sané, le mal-aimé

Leroy Sané s'est mis en évidence lors de la victoire écrasante de l'Allemagne contre Curaçao, ce qui lui a valu une place sur le banc. Son entrée dans le onze de départ semblerait logique, mais elle poserait également certains problèmes.

Au cours de ses cinq grands tournois, Leroy Sané a disputé treize matchs pour un total de 530 minutes avec l'équipe nationale allemande. Bilan : zéro but. La victoire 7-1 contre Curaçao n'a rien changé, malgré deux occasions en or que l'attaquant a lamentablement gâchées.

Sané n'a pas réussi la moindre passe décisive, une statistique préoccupante pour un joueur offensif alors que son équipe a inscrit sept buts.

Avec le gardien Manuel Neuer, le défenseur central Jonathan Tah et le milieu défensif Aleksandar Pavlovic, il est l'un des quatre seuls titulaires allemands à ne pas avoir marqué de point face à Curaçao. Malgré cette performance mitigée, Nagelsmann l'a laissé sur la pelouse jusqu'au coup de sifflet final, espérant sans doute qu'il participe enfin à une action décisive et retrouve ainsi confiance. En vain.

S'il a manifestement fourni des efforts, peu de choses lui ont réussi : occasions manquées, passes imprécises et, surtout, un coup du talon inutile dans sa propre moitié de terrain qui a failli provoquer une contre-attaque dangereuse de Curaçao. Au vu de cette copie terne, il

semble évident que Nagelsmann pourrait le laisser sur le banc lors du deuxième match de groupe, samedi à Toronto contre la Côte d'Ivoire.

### Pourquoi Nagelsmann le défend

L'entraîneur Julian Nagelsmann et le capitaine Joshua Kimmich ont vigoureusement défendu Sané. «Il s'est montré extrêmement engagé, il ne m'a jamais laissé seul de notre côté, il est toujours revenu en sprintant», a déclaré Kimmich lors de la conférence de presse, jugeant les critiques à l'encontre de Sané «incompréhensibles». Dès la fin de la rencontre, le sélectionneur avait salué le «travail acharné» de

l'attaquant : «Il a beaucoup travaillé, il a coupé de nombreuses transitions adverses. On peut donc lui faire un compliment aujourd'hui.» Reste que cet engagement défensif, s'il est louable, doit aller de soi ; un ailier droit est avant tout jugé sur son apport offensif.

Ces éloges, certes excessifs de la part du sélectionneur, n'ont toutefois pas surpris. Nagelsmann connaît Sané mieux que tout autre coach ; les deux hommes ont déjà collaboré au Bayern Munich. Le sélectionneur sait de quoi l'attaquant est capable quand il est au meilleur de sa forme, et il connaît l'importance de préserver la confiance de ce joueur au tempérament sensible.



TROISIÈME SOIRÉE DE LA 26E ÉDITION DU RENDEZ-VOUS MUSICAL EUROPÉEN

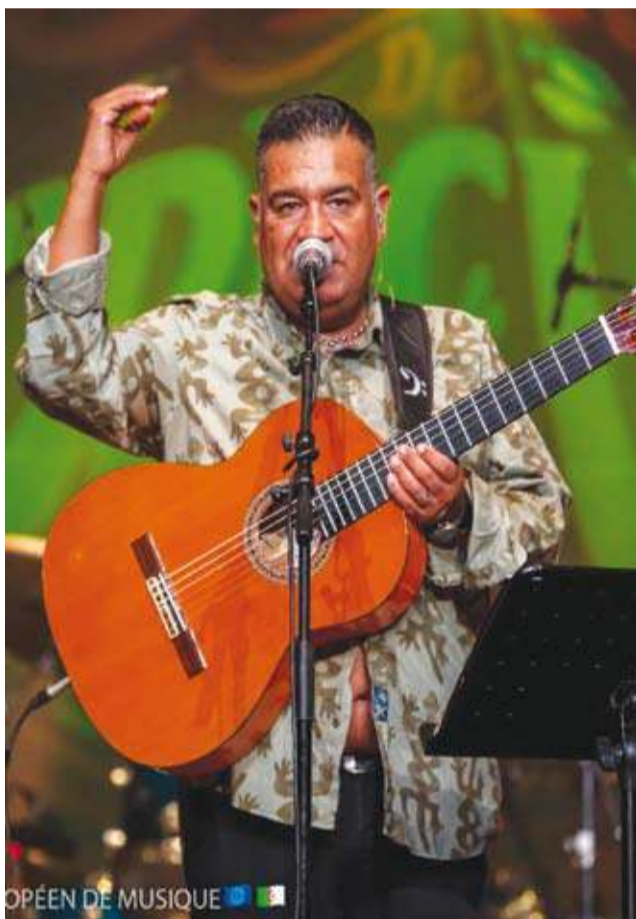
# L'Espagne et l'Italie font vibrer le TNA

NASSIM TERKI

La 26e édition du Festival européen de musique a poursuivi son programme, lundi soir, au Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi (TNA) d'Alger, en proposant au public une soirée placée sous le signe de la diversité et de la découverte. Comme depuis le début de cette manifestation culturelle, les spectateurs ont été invités à voyager à travers différentes expressions musicales européennes, dans une ambiance conviviale et ouverte sur le monde. La soirée a débuté avec le groupe espagnol Sabor de Gracia, figure reconnue de la rumba catalane. Dès son entrée en scène, la formation a su instaurer une atmosphère chaleureuse grâce à une musique rythmée et accessible, portée par les sonorités des guitares flamencas, les percussions et les célèbres palmas qui constituent l'une des signatures de ce genre musical né dans les quartiers populaires de Barcelone. Au fil du concert, les musiciens ont enchaîné les morceaux avec une énergie communicative, mettant en valeur un répertoire profondément ancré dans la culture méditerranéenne. Sans artifices, mais avec une grande proximité avec le public, ils ont rapidement créé une relation de complicité avec la salle. Les applaudissements nourris, les battements de mains et les réactions spontanées des spectateurs ont témoigné de l'accueil particulièrement favorable réservé à cette prestation. Cette première partie a permis au public de découvrir une tradition musicale qui puise sa richesse dans le métissage des influences et qui continue aujourd'hui de séduire bien au-delà de ses frontières d'origine. La prestation de Sabor de Gracia a ainsi rappelé combien la musique demeure un langage universel capable de rapprocher les sensibilités et les cultures. Après cette immersion dans les sonorités catalanes, le festival a proposé un changement d'ambiance avec l'arrivée sur scène de JEMM Music Project. La formation italienne a présenté un univers musical plus contemporain, où se croisent les influences de la world music, les rythmes actuels et les textures électroniques. Dans une mise en scène soutenue par des jeux de lumière et des projections visuelles, les artistes ont développé une proposition artistique moderne et dynamique. Les compositions, construites autour de rythmes soutenus et d'arrangements soignés, ont progressivement gagné en intensité, suscitant l'adhésion d'un public particulièrement réceptif. La qualité de l'interprétation, la maîtrise technique des musiciens et leur présence scénique ont largement contribué à la réussite de cette seconde partie de soirée. Plusieurs spectateurs ont accompagné les artistes par des applaudissements réguliers et des mouvements rythmés, participant à l'atmosphère festive qui s'est installée au fil du concert. Au-delà des styles musicaux présentés, cette nouvelle soirée a illustré l'une des principales ambitions du Festival européen de musique : favoriser la rencontre entre les artistes et le public à travers des univers variés et complémentaires. En réunissant sur une même scène des formations aux identités artistiques différentes, le festival continue de mettre en valeur la richesse de la création musi-

*Entre la rumba catalane de Sabor de Gracia et les sonorités contemporaines de JEMM Music Project, le public du Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi a vécu, lundi soir, une nouvelle escale musicale marquée par la diversité des styles et l'énergie des artistes.*

cale européenne tout en offrant au public algérien des occasions privilégiées de découverte. Au fil des éditions, ce rendez-vous culturel s'est imposé comme un espace d'échange et d'ouverture où la musique devient un vecteur de dialogue entre les peuples. La soirée de lundi en a fourni une nouvelle illustration, confirmant l'intérêt du public pour une programmation qui fait de la diversité culturelle sa principale richesse. La 26e édition du Festival européen de musique se poursuit ainsi au Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi avec d'autres concerts et rencontres artistiques qui continueront d'explorer les multiples visages de la scène musicale européenne contemporaine.



## L'IA entre dans les tribunes

À chaque grande compétition sportive, les supporters algériens accompagnent l'équipe nationale de chants, de slogans et de chansons qui traduisent leur attachement aux Verts. La Coupe du Monde 2026 ne fait pas exception à cette tradition. Toutefois, un nouvel élément fait son apparition cette année, l'utilisation de l'intelligence artificielle pour créer des hymnes dédiés à la sélection nationale. Sur les réseaux sociaux, notamment YouTube, TikTok et Instagram, de nombreuses « chansons » consacrées aux Fenecs sont diffusées depuis le début de la compétition. Réalisées à l'aide de logiciels capables de « générer » automatiquement des paroles, des mélodies et des voix, ces « créations » connaissent un succès grandissant auprès des internautes. Les chansons de supporters occupent depuis longtemps une place importante dans la « culture footballistique » algérienne. Elles accompagnent les grandes compétitions et marquent souvent les moments les plus importants de l'histoire de l'équipe nationale. Certaines sont devenues de véritables références pour plusieurs générations de supporters. Aujourd'hui, les nouvelles technologies permettent à de simples passionnés de produire leurs propres chansons en quelques minutes. Grâce à l'intelligence artificielle, il est possible de créer des refrains inspirés de l'univers du football, en utilisant l'arabe dialectal, le français ou encore l'anglais. Les paroles mettent généralement en avant les joueurs, les performances de l'équipe nationale et l'espoir de voir les Verts réaliser un parcours réussi dans la compétition. Selon plusieurs créateurs de contenu, ces outils sont capables de reproduire les caractéristiques des chants de supporters. Les refrains répétitifs, les appels à l'encouragement et les expressions populaires utilisées dans les stades figurent parmi les éléments les plus souvent repris. Certains créateurs ajoutent également des ambiances sonores inspirées des stades ou intègrent des extraits de commentaires sportifs afin de renforcer l'immersion. Ces productions sont ensuite partagées sur les plateformes numériques où elles sont rapidement relayées par les internautes. Le phénomène suscite à la fois curiosité et débat. Pour certains, il s'agit d'une nouvelle manière de soutenir l'équipe nationale et de favoriser la créativité. Pour d'autres, rien ne peut remplacer les chants spontanés qui naissent dans les tribunes et qui reflètent directement les émotions des supporters. Malgré ces interrogations, une réalité s'impose, l'intelligence artificielle trouve progressivement sa place dans le paysage culturel et sportif. Dans le domaine des chansons de supporters, elle apparaît aujourd'hui comme un outil supplémentaire mis au service de la passion du football. Si les technologies évoluent, l'attachement des Algériens à leur équipe nationale demeure inchangé. Derrière ces nouvelles créations, on retrouve les mêmes sentiments de fierté, d'espoir et de soutien qui accompagnent les Verts depuis plusieurs décennies. Une passion qui continue de s'exprimer, désormais, à travers de nouveaux moyens de création et de diffusion.

OTHMANE BALI, VINGT-ET-UN ANS APRÈS

## L'héritage vivant d'un maître de la musique targuie

NASSIM TERKI

Vingt-et-un ans après sa disparition tragique, Othmane Bali demeure une référence incontournable de la musique algérienne. Son nom reste indissociable de la valorisation et du rayonnement de la culture targuie, qu'il a contribué à faire connaître bien au-delà des frontières du Sahara. Artiste complet, auteur, compositeur et interprète, il a laissé une « œuvre singulière » qui continue de traverser les générations et d'occuper une place particulière dans la mémoire culturelle nationale. Othmane Bali s'est éteint le 17 juin 2005 à l'âge de 52 ans à Djanet, sa ville natale, à la suite de crues provoquées par de fortes précipitations. Sa disparition avait suscité une vive émotion dans les milieux artistiques et culturels, tant il incarnait une voix originale et profondément enracinée dans les traditions du Sud algérien. Né en 1953 à Djanet sous le nom de Mbarek Athmani, il grandit au cœur du Tassili n'Ajjer, dans un environnement où la poésie, le chant et les traditions orales occupent une place essentielle. Dès son plus jeune âge, il est initié à la richesse du patrimoine culturel targui. Sa mère, El Hadja Khadidja, joue un rôle déterminant dans cette transmission en lui faisant

découvrir les chants traditionnels et la poésie du Tindi, expression artistique emblématique des populations touarègues. Tout en poursuivant sa scolarité à Djanet puis à Tamanrasset, le jeune Mbarek nourrit un intérêt grandissant pour la musique. Cette passion prend une dimension nouvelle au cours des années 1970 lorsqu'il travaille à l'hôpital de Djanet. C'est durant cette période qu'il découvre l'oud, instrument qui deviendra l'un des éléments centraux de son expression artistique et qui accompagnera l'ensemble de son parcours musical. Les spécialistes de la musique algérienne considèrent aujourd'hui Othmane Bali comme l'un des principaux artisans du renouveau de la musique targuie. À une époque où ce répertoire restait essentiellement attaché à ses formes traditionnelles, il entreprend un travail novateur en intégrant de nouvelles sonorités à un patrimoine ancestral. Son approche artistique repose sur une fusion entre les rythmes et les chants du Tindi, les sonorités de l'oud et diverses influences musicales venues du blues, du jazz et d'autres courants contemporains. Cette démarche originale lui permet de développer un style personnel qui sera parfois qualifié de « blues du désert ». Sans jamais rompre avec ses racines culturelles, il parvient à ouvrir la

musique targuie à de nouveaux horizons et à toucher un public de plus en plus large. Son œuvre contribue ainsi à faire connaître la richesse du patrimoine saharien algérien sur les scènes nationales et internationales. Auteur de ses propres textes, qu'il écrivait en tamasheq ou en arabe dialectal, Othmane Bali accordait une place importante à la poésie. Ses chansons abordent des thèmes universels tels que l'amour, la nostalgie, le voyage, l'attachement à la terre natale ou encore les liens humains. Cette dimension poétique, associée à des mélodies empreintes de sensibilité, constitue l'une des marques distinctives de son répertoire. Au fil de sa carrière, il signe plusieurs œuvres devenues des références pour de nombreux amateurs de musique algérienne. Parmi les titres les plus connus figurent « Damâa » (La Larme), « Kaf Noun », « Djanet », « Hadi Moudda » ainsi que « Amine Amine », chanson qui demeure l'une des plus populaires de son répertoire et qui continue d'être largement diffusée et reprise. L'artiste a également développé des collaborations avec plusieurs musiciens étrangers, contribuant ainsi à renforcer le dialogue entre les cultures. Parmi elles figure celle nouée avec le percussionniste américain Steve Shehan, avec lequel il enregistre plu-

sieurs albums. Leur travail commun donne naissance à « Assouf » (La Nostalgie) en 1995, suivi de « Assarouf » (Le Pardon) en 1997. Cette collaboration artistique se prolongera avec l'album « Asselal » (Le Voyage), publié en 2008, témoignant de la portée durable de leur démarche musicale. Plus de deux décennies après sa disparition, l'influence d'Othmane Bali demeure intacte. Ses chansons continuent d'être écoutées, interprétées et transmises aux nouvelles générations. Son parcours est régulièrement cité comme une source d'inspiration par de nombreux artistes attachés à la préservation et au renouvellement du patrimoine musical algérien. Pour Saïd Benkhira, membre du groupe targui Tikoubawine de Tamanrasset, Othmane Bali reste « une figure artistique éminente et un symbole de l'art targui et de la culture algérienne ». Une reconnaissance qui illustre la place singulière qu'occupe encore aujourd'hui cet artiste dans le paysage culturel national. Vingt-et-un ans après sa disparition, son œuvre continue ainsi de faire vivre l'âme du Sahara à travers une musique qui a su concilier fidélité aux traditions et ouverture sur le monde. Un héritage précieux qui demeure l'une des expressions les plus emblématiques de la richesse culturelle algérienne.

# Trait d'esprit

“Une des formes les plus sincères du respect est d'écouter réellement ce que l'autre a à dire.”

**Bryant Harrison McGill**

## ■ Tiaret lance un concours photo et vidéo pour valoriser ses sites touristiques

La Direction du tourisme, de l'artisanat et des métiers de la wilaya de Tiaret a lancé un concours national récompensant la meilleure photographie et la meilleure vidéo promotionnelle mettant en valeur les sites touristiques locaux, a indiqué mercredi le directeur du secteur, Touab Zaoui. Le responsable a précisé que cette initiative vise à faire connaître les potentialités touristiques de la wilaya et à encourager les familles, originaires de Tiaret ou d'autres régions du pays, à découvrir ses sites historiques, naturels et culturels. Le concours ambitionne également de promouvoir, à travers des supports modernes et innovants, les six circuits touristiques officiellement inscrits dans la wilaya. Selon les conditions fixées par les organisateurs, les participants sont invités à réaliser une vidéo promotionnelle d'une durée maximale d'une minute, soit à soumettre une photographie récente illustrant une famille composée d'au moins cinq personnes lors de la visite d'un site touristique local. Parmi les principaux sites concernés figurent la retraite d'Ibn Khaldoun à Frenda, les Djeddars, l'ancienne mosquée de Tiaret ainsi que le Centre d'élevage équin de Chouchaoua. M. Zaoui a fait savoir que les candidatures seront évaluées par un jury composé de spécialistes de la promotion touristique, de la photographie, de l'audiovisuel et des médias, ainsi que de représentants des directions de la Culture et des Arts et du Tourisme, de l'Artisanat et des Métiers. Cinq lauréats seront retenus à l'issue du concours, dont les résultats seront annoncés lors d'une cérémonie prévue à l'occasion de la Journée nationale du tourisme, célébrée le 25 juin de chaque année. Les gagnants bénéficieront de séjours touristiques dans les wilayas de Jijel, Tipaza et Alger, ainsi que de séjours dans les stations thermales de Hammam Rabi et Hammam Bouhanifia.

## ■ Journée de l'enfant africain : une sortie en mer pour une centaine d'enfants

Une sortie en mer a été organisée, mardi à partir du port El Djamilia à Aïn Benian, au profit d'une centaine d'enfants, à l'occasion de la célébration de la Journée de l'enfant africain (16 juin). Le président de la commission permanente de la société civile du Conseil national des droits de l'Homme (CNDH), Maatouk Samoune, a indiqué, dans une déclaration à la presse, que cette initiative, organisée en coordination avec des associations actives dans le domaine de l'enfance, participe des efforts du CNDH visant à contribuer au renforcement des droits de l'enfant, dont le droit aux loisirs, ainsi que des mesures en faveur de la promotion et de la protection de l'enfance. Cette sortie familiale ayant concerné «près de 100 enfants, dont des enfants aux besoins spécifiques», s'inscrit dans le cadre des activités programmées à l'occasion de la célébration de la Journée de l'enfant africain, a-t-il ajouté. De son côté, le président de l'Union nationale des handicapés algériens, Haider Boulebnane, a précisé que cette sortie en mer a permis aux enfants de passer un moment agréable, tout en mettant en lumière la contribution de l'Union à de telles initiatives destinées aux enfants. A noter que cette sortie a été marquée par l'organisation de plusieurs activités culturelles, récréatives et éducatives, ainsi que des spectacles de clowns, qui ont apporté de la joie et de la gaieté aux enfants.

## ■ Visas pour la France : Capago tire la sonnette d'alarme sur les faux intermédiaires

Pour simplifier les démarches d'obtention d'un visa pour la France et éviter les refus de dernière minute, Capago Algérie a lancé le 11 juin dernier un nouveau service au centre d'Alger : la pré-vérification des documents. Cette option permet aux demandeurs, à condition d'avoir déjà un rendez-vous confirmé, de faire contrôler la conformité de leur dossier par des experts avant de se présenter au guichet consulaire. Mais cette initiative, à peine lancée, suscite déjà les convoitises. Dans un communiqué publié hier, l'opérateur tire la sonnette d'alarme. Des intermédiaires non autorisés proposent désormais aux usagers de souscrire à ce service à leur place, en réclamant une rémunération au passage. Face à ces pratiques, Capago coupe court à toute ambiguïté. L'organisme rappelle qu'il ne mandate absolument aucun tiers pour commercialiser ses prestations. La souscription à ce service de prévérification est strictement personnelle et doit s'effectuer exclusivement par le demandeur lui-même, via le site officiel (fr-dz.capago.eu). En clair, toute personne ou structure qui vous propose de réaliser cette démarche contre de l'argent agit en dehors de tout cadre officiel. L'opérateur appelle donc les futurs voyageurs à la plus grande vigilance pour ne pas tomber dans le piège de ces faux prestataires qui profitent de leur stress.

## Coup de filet à Dar El Beïda : un réseau de trafiquants de psychotropes démantelé

La brigade de police judiciaire de Dar El Beïda a mis hors d'état de nuire un réseau criminel spécialisé dans le trafic de stupéfiants. L'opération a permis l'interpellation de trois individus et la saisie d'une importante quantité de substances illicites. Au terme d'une enquête de terrain minutieuse, les enquêteurs ont découvert un stock de 2 039 capsules de psychotropes. Les investigations ont également permis de saisir cinq flacons contenant un

liquide stupéfiant, une arme blanche prohibée, ainsi qu'une somme de 104 000 dinars, fruit présumé de ce commerce illégal. Menée sous la supervision du parquet compétent, cette intervention s'est conclue par la présentation des trois suspects devant le procureur de la République près le tribunal de Dar El Beïda. Ils devront désormais répondre des faits qui leur sont reprochés devant la justice.

**JOURNAL L'EXPRESS**

**Nouveau numéro de téléphone :**



**028 26 99 24**

# L'EXPRESS

AFFAIRE NAÂMA ASFARI

## Le MRAP appelle Paris à intervenir pour sa libération

Le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) a exprimé ce mercredi son entière solidarité avec le militant sahraoui Naâma Asfari. Ce dernier est en grève de la faim illimitée depuis le 8 juin.

L'organisation française exige sa libération immédiate, ainsi que celle de l'ensemble des prisonniers politiques sahraouis détenus au Maroc. Naâma Asfari a entamé ce jeûne pour protester contre son transfert et sa détention sur le sol marocain. Arrêté en 2010 lors du démantèlement du camp de Gdeim Izik, il a été condamné à 30 ans de prison. Le MRAP dénonce des procédures judiciaires qui n'auraient pas respecté les standards internationaux d'un procès équitable. Pour l'ONG, cette situation pose un problème au regard du droit international. Elle rappelle que le Sahara occidental est classé par l'ONU comme un territoire non autonome depuis 1963. Selon la Quatrième Convention de Genève, les détenus doivent purger leur peine sur leur propre territoire, et non dans celui de la puissance occupante. L'organisation s'appuie sur plusieurs alertes onusiennes pour étayer sa demande. En 2016, le Comité contre la torture de l'ONU affirmait que Naâma Asfari avait subi des traitements inhumains. Plus récemment, en août 2023, un groupe de travail de l'ONU a qualifié sa détention d'arbitraire, exigeant sa libération et son



indemnisation. À l'occasion, le MRAP tire la sonnette d'alarme sur les conditions de détention. Les prisonniers sahraouis seraient éloignés de plusieurs centaines de kilomètres de leurs familles et soumis à de mauvais traitements. L'ONG pointe aussi les restrictions de visites, qui touchent particulièrement l'épouse françai-

se du militant, Claude Mangin. Face à cette situation, le MRAP demande au président de la République et au gouvernement français de sortir du silence. L'organisation les exhorte à intervenir directement auprès des autorités marocaines pour faire respecter le droit international et les décisions de l'ONU. **R. N.**

CHINE

## La refonte choc de l'enseignement supérieur à l'ère de l'IA



Entre 2021 et 2025, la Chine a supprimé ou suspendu plus de 12 200 programmes de licence, tout en en lançant 10 200 nouveaux. Une restructuration massive qui redessine les contours de l'université chinoise pour la plonger de plain-pied dans les réalités économi-

ques de demain. Les chiffres, révélés par le ministère chinois de l'Éducation et relayés par le South China Morning Post, donnent le vertige. Plus de 30 % des cursus universitaires du pays ont été modifiés en l'espace de quelques années. Derrière la mise au rebut des filières jugées

obsolètes se cache une stratégie nationale mûrement réfléchie. Pékin ne se contente pas de mettre à jour ses maquettes pédagogiques ; il réoriente toute sa machine académique pour qu'elle épouse parfaitement les priorités économiques de l'Empire du milieu. Cette métamorphose est avant tout dictée par l'urgence technologique. L'irruption fulgurante de l'intelligence artificielle et la mutation accélérée du marché du travail ont rendu caduques de nombreuses compétences enseignées hier encore sur les bancs de la faculté. Face à ces bouleversements, le gouvernement chinois a tranché : l'université ne peut plus se permettre de former des diplômés en décalage avec le tissu industriel. Les nouvelles formations créées en remplacement ciblent ainsi massivement les secteurs d'avenir, de la tech aux métiers de l'intelligence artificielle. **R. N.**